La passion du vin avec **Champlain Charest**

Page B 6

Brouter chic avec le menu végé de l'**Europea**

Page B 7

WEEK-END

PHOTOS SYLVAIN CHAREST

L'ensemble des installations sont à la disposition des participants, de la grande zone réservée aux sauts classiques jusqu'au terrain de ballon-panier, en passant par celui destiné aux parties de ballon-chasseur sur trampoline, comme sur la photo.

Et que ça saute!

Le centre de trampoline extrême iSaute se lance à la conquête du Québec

La neige et les multiples réveillons auront peut-être eu raison de l'énergie des parents, mais probablement pas de celle des enfants. Qu'à cela ne tienne, un centre de trampoline nouveau genre vient d'ouvrir ses portes à Laval. Il ne reste plus qu'à sauter sur l'occasion, de quoi épuiser vos petits monstres pour un bon moment.

FLORENCE SARA G. FERRARIS
à Laval

Les cris de joie fusent de toutes parts, à peine enterrés par le rythme de la musique. Les rires des enfants se mêlent joyeusement aux grincements des ressorts. Les toiles tendues s'enfoncent en cadence sous le poids des jeunes enthousiastes. Partout, on saute: à petits bonds, à grandes enjambées, à pieds joints.

Situé en plein cœur du quartier industriel de Laval, dans le boulevard Dagenais Ouest, le centre de trampoline iSaute offre depuis la mi-novembre un espace de saut nouveau genre au Québec. Son créneau: le saut libre. *«Il existe plusieurs complexes qui donnent la possibilité de faire du trampoline»*, admet la propriétaire, Natalie Lundquist, en citant en exemple celui qui se trouve dans le même boulevard lavallois, à deux kilomètres à peine. Aucun autre ne permet de sauter pendant des heures — à moins d'être un athlète qualifié — la plupart des centres existants offrant des cours spécialisés ou des ateliers ludiques, mais toujours très encadrés. S'il est vrai cependant que d'autres centres proposent des temps de pratique de quelques heures par jour, l'unicité d'iSaute est qu'il est possible d'y faire le grand saut à tout moment.

Selon la propriétaire, la formule adoptée par son équipe est gagnante. *«Les gens veulent sauter, tout simplement»*, assure-t-elle avec fermeté. Pas question, donc, d'offrir des périodes d'animation ou de l'encadrement thématique. Ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur les techniques de saut ne sont pas au bon endroit. *«Nous voulions offrir la possibilité aux gens d'essayer de faire du trampoline librement, sans leur imposer une formule animée.»*

Et le décor s'y prête bien. Sur les 20000 pieds carrés qui composent l'édifice de style industriel, la moitié ont été recouverts de trampolines interconnectés entre eux à même le niveau du plancher. Pour des périodes de 60 à 120 minutes (renouvelables à volonté, moyennant le prix demandé), l'ensemble des installations sont à la disposition des participants, de la grande zone réservée aux sauts classiques jusqu'au terrain de ballon-panier, en passant par celui destiné aux parties de ballon-chasseur sur trampoline. Les plus téméraires pourront aussi mesurer leur habileté à titre de funambule et d'acrobate aérien.

Qui se rassemble

Très populaires chez nos voisins du Sud, de nombreux centres du genre sont établis dans le nord du pays, comme en Idaho, d'où le couple de propriétaires est originaire. C'est d'ailleurs en y visitant un centre en plein hiver qu'ils sont tombés sous le charme. *«Il n'y a pas grand-chose à faire chez nous lorsqu'il fait froid*, raconte Natalie Lundquist avec un sourire. *Nous sommes des gens actifs et voulions trouver une activité familiale qui allait nous convenir et qui allait également faire le bonheur de nos enfants.»*

Depuis leur découverte, ils en ont ouvert deux aux États-Unis. Si tout se passe comme prévu, le concept fera rapidement des petits, et ce, dès 2014. Après Laval, le couple compte ouvrir de nouveaux centres aux deux extrémités de la métropole, un autre sur la Rive-Sud et un cinquième à Québec. Les démarches sont d'ailleurs déjà bien entamées. *«Nous avons déjà trouvé un bâtiment dans l'ouest de Montréal et sommes en période de négociation pour les autres»*, explique Natalie Lundquist, en précisant qu'il s'agit de l'étape qui prend le plus de temps. Car on ne construit pas ce genre de site n'importe où — des contraintes d'espace et de zonage entrent en ligne de compte.

Pour Natalie Lundquist, il s'agit avant tout d'une activité qui rapproche les générations. *«C'est une activité faite pour tous les âges, autant les bouts de chou* [qui ont d'ailleurs une section réservée] *que les gens de mon âge»*, soutient la mère de famille. Même les adolescents, parfois plus récalcitrants, ont des soirées qui leur sont dédiées, les vendredis et samedis. De quoi contenter tout un chacun le temps d'un saut… ou deux!

Le Devoir

iSAUTE
2045, boulevard Dagenais Ouest, Laval
Horaires et tarifs: 514-761-7373 ou isaute.ca

Le créneau de iSaute: le saut libre, toujours le saut libre

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

COCON CRÉATION

Pour amuser les petits et se réchauffer le cerveau durant le congé des Fêtes, deux échappées s'imposent: un voyage musical excentrique avec Monsieur Dingue (muni de son violon tout aussi fou) et une réinvention du monde sous forme de conte à relais, où les enfants doivent y aller de mots bien choisis pour tisser une histoire, sous la direction d'une conteuse et d'un peintre… Surprenant.
À la Grande Bibliothèque, 475, boul. Maisonneuve Est. Violon dingue: vendredi, de 14 h à 15 h, à l'Auditorium (5 ans ou plus). Conte à relais: dimanche, de 14 h à 15 h, au théâtre Inimagimô (8 ans ou plus). Gratuit. Réservations: banq.qc.ca/activites.

L'ANNÉE À QUAI

En attendant le décompte du jour de l'An dans le Vieux-Port, où la fête durera jusqu'aux petites heures sous le ciel de la mégadiscothèque, on peut profiter de la glace et des séances musicales de la patinoire (bassin Bonsecours), des feux d'artifice sur glace (samedi à 20 h) et de la course Résolution (lundi à 17 h 30). Et au diable le froid: on sort.
Aux alentours du quai Jacques-Cartier, rue de la Commune Est. vieuxportdemontreal.com.

LE PIED DES FÊTES

Ambiance des Fêtes oblige, les tours Kaléidoscope ont mis les légendes, lumières et décors de Noël au programme de deux circuits thématiques, où l'on se promène au centre-ville ou dans le Vieux-Montréal tout en causant histoire et symbolique.
Samedi et dimanche à 16 h 30. Durée: 2 heures. 15 $. Info et réservation: 514-990-1872, tours-kaleidoscope.com.

FROIDS ILLUMINÉS

Sous la forme d'un tracé boréal immersif en huit stations et de lumières complices déposées ici et là en ville, le Festival des lumières de Québec illumine les rues de la Vieille Capitale jusqu'au 31 décembre — jour où, à 21 h, la Grande-Allée se transformera en parquet ébloui et dansant juste avant les traditionnels feux d'artifice.
Jusqu'au 31 décembre, entre 17 h et 22 h, à Québec. Gratuit. Info: festivaldeslumieresdequebec.com.

ART ALIMENTAIRE

En marge de l'exposition virtuelle *Manger ensemble*, au Musée des civilisations, qui documente l'alimentation québécoise, l'artiste interdisciplinaire Catherine Bélanger tient une rencontre (tangible, celle-là!) à portée anthropologique, *Cartographies de gestes pour nourrir*, sorte d'invitation au partage de votre patrimoine alimentaire, surtout en ces temps de tablées des Fêtes.
Vendredi et samedi, de 10 h à 17 h, au 85, rue Dalhousie. $. Pour voir l'exposition: mcq.org/mangerensemble.

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

WEEK-END CULTURE

Les dix meilleurs disques jazz de l'année 2013

JOHN ABBOTT / SOURCE JOHN ROGERS SUNNYSIDE COMMUNICATIONS

En jazz, ceux qui se sont le plus démarqués cette année, selon nos journalistes, sont la jeune Cécile McLorin Salvant, puis Albert Tootie et le trio qu'il forme avec Ethan Iverson et Ben Street.

Les jeunes loups

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

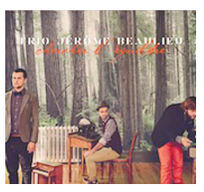
On ne connaît pas encore la valeur des jeunes loups journalistiques que dépeindra la nouvelle série de Réjean Tremblay dans les prochains mois. Mais rayon jazz, on remarque que 2013 aura permis aux jeunes loups du genre de s'exprimer éloquemment. Ainsi, la moyenne d'âge des leaders de nos meilleurs albums des douze derniers mois est-elle de 33 ans. Des chefs de meute inspirés, dont l'art se nourrit à la fois de culture contemporaine et d'éléments historico-pertinents. Du soleil dans le portrait.

Le disque de l'année: *Woman Child*, de Cécile McLorin Salvant, sur étiquette Mack Avenue. Bon: elle a 24 ans, elle chante divinement et fait tourner la tête d'à peu près tout le monde intéressé au jazz. Wynton Marsalis, le *New York Times*, NPR, *Downbeat*… Gros impact pour un premier album remarquable. L'interprète McLorin Salvant a toutes les qualités pour elle: de la profondeur dans la voix, de la justesse dans l'émotion, un grain riche, un phrasé brillant, une jolie teinte soul et blues dans les cordes vocales, une maturité et une assurance rares, de l'aisance stylistique, un grand sens de la théâtralité, de la sensualité, des inflexions subtiles et étendues, un intérêt assumé pour l'Histoire jazz et blues (elle remonte aux sources avec des chansons du début du XX[e]). Quand on la compare, c'est en évoquant les plus grandes, Ella, Sarah, Billie, Abbey. Boum.

Le disque *big band*: *Brooklyn Babylon*, de Darcy James Argue, sur étiquette New Amsterdam Records. Lui aussi largement plébiscité, ce projet du compositeur et chef d'orchestre de 38 ans a un pied près des géants du genre (Ellington, Basie), et l'autre en pleine modernité. Brooklyn Babylon renouvelle en effet l'art du *big band* et mélange jazz progressif, dance-punk, swing, musique est-européenne, post-rock et indie-rock dans un tout furieusement coloré — et très new-yorkais dans le ton. De la haute voltige artistique, une fresque en forme de BD graphique jazz.

Le disque trio: *Chants*, de Craig Taborn, sur étiquette ECM. On savait pour Vijay Iyer, Jason Moran, Brad Mehldau: tous de solides innovateurs dans l'art du trio jazz acoustique (piano-contrebasse-batterie). En 2013, Craig Taborn s'est joint au club de manière officielle. Ce *Chants* au ton minimaliste est bourré de belles choses, richesse dans les sillons, audaces rythmiques et harmoniques, beautés mélodiques, ambiances évocatrices, subtil mélange de lumière et de noirceur. Une mention également au *Somewhere* du Keith Jarrett Trio, magnifique document d'un groupe immense.

Le disque qui *groove*: *Black Radio 2*, de Robert Glasper, sur étiquette Blue Note. Du jazz? Oui et non. *Black Radio 2* est surtout articulé autour du R & B et de la soul, avec apport de hip-hop, de pop ou de gospel filtré au vocodeur. Mais c'est bien là du jazz à la touche Glasper, grand brouilleur de frontières stylistiques, pianiste qui se nourrit de toutes les musiques noires et en fait le creuset d'une signature unique qui rappelle la place importante du jazz dans l'expression d'une identité afro-américaine.



Le disque québécois: *Cherchez l'équilibre*, du Trio Jérôme Beaulieu, sur étiquette Effendi. Empruntant aux mêmes sentiers que les Esbjörn Svensson ou Ethan Iverson, Jérôme Beaulieu dirige un trio qui s'inspire beaucoup de la culture pop-rock actuelle, d'ici ou d'ailleurs. Bonnes assises rythmiques, beaux élans mélodiques, solides progressions harmoniques: Beaulieu et sa troupe frappent fort. Et bien.

Le Devoir

L'année des sans-grade

SERGE TRUFFAUT

Pour dire, et non écrire, les choses honnêtement, donc brutalement, composer la liste des cinq meilleures galettes de l'année relève de l'exercice aléatoire, pour ne pas dire (bis) oulipien. Oui, oui… l'implosion des réseaux de distribution nous a mis dans l'obligation de jouer les Nestor Burma du jazz. Bref, on ne «chronique» plus, on enquête.

***Tootie's Tempo*, de Albert Tootie Heath, sur étiquette Sunnyside.** On l'a déjà souligné, on va le répéter: cet album est le meilleur de l'année parce qu'il est le plus joyeux. Non seulement ça, mais le vénérable batteur Heath, Ethan Iverson, pianiste tendance Monk, et Ben Street, contrebassiste d'une grande finesse, ont ramené l'art du trio là où il doit être: tout en haut de la pyramide. Un régal de bout en bout. Car c'est joué avec tact, parfois avec volupté, d'autres fois avec joie tout le temps. Quoi d'autre? Le programme est exemplaire. Seul hic: faut le commander.

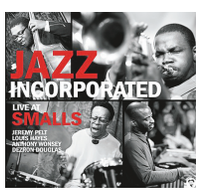
***The Bones of Art*, de Steve Turre, sur étiquette High Note.** La première chose qu'il faut préciser a trait à l'architecture sonore: tromboniste hors pair, Turre a réuni autour de lui trois autres trombonistes. Ils s'appellent Steve Davis, Robin Eubanks et Frank Lacy et sont accompagnés par une formation rythmique au diapason (sic) de leur maîtrise instrumentale. Le résultat est puissant et très original. Car c'est du rarement entendu. Quoi d'autre? Les 10 morceaux enregistrés sont des originaux tous écrits par les sculpteurs des rythmes chaloupés. Soit les trombonistes.

***Jericho Road*, d'Eric Bibb, sur étiquette Stony Plain.** C'est une obligation politico-écono-socio-éthique. De-que-cé? Glisser, mine de rien, un blues dans l'océan du jazz. Cette année encore, le guitariste-chanteur-compositeur Bibb a épaté la galerie en proposant un album aussi *americana*, comme on dit désormais, que blues, qui, c'est à noter,

Composer la liste des cinq meilleures galettes de l'année relève de l'exercice aléatoire, pour ne pas dire (bis) oulipien

se révèle aussi être une déclinaison des affinités politico-spirituelles du neveu de John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet. Cet album se résume comme suit: la simplicité érigée en vertu cardinale.

Coffret de quatre albums de Sun Ra, sur étiquette Real Gone jazz. On a choisi ce dernier parce qu'on adore Sun Ra depuis des lunes, depuis qu'on l'avait vu et entendu, au milieu des années 70, au Soleil levant. On l'a choisi parce qu'il rassemble quatre albums enregistrés en 1956, 1959 et 1961, alors qu'en général la distribution des petites œuvres de l'alchimiste du jazz a toujours été chaotique. On l'a choisi parce que Sun Ra est la personnification de l'originalité musicale. On l'a choisi parce que c'est le meilleur rapport qualité/prix: 15$. *Yes*!



***Live at Smalls*, de Jazz Incorporated, sur étiquette Smalls.** Cette production, c'est le vieux qui dicte la marche à suivre à trois jeunesses. C'est le batteur Louis Hayes, vétéran des vétérans, en compagnie de Jeremy Pelt à la trompette, Anthony Wonsey au piano et Dezron Douglas à la contrebasse. Comme tous les *lives* enregistrés au club new-yorkais Smalls, celui-ci est la contradiction esthétique de ECM. En d'autres mots, c'est jazz. C'est même très noir, très «bibeaupe». Hourra!

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

FIESTA TÉLÉ DES FÊTES

Il y a bien des émissions musicales conçues pour le temps des Fêtes, et certaines plus réussies que d'autres. Mais l'édition de fin d'année de *Belle et bum* ne déçoit jamais. Au menu, les désormais traditionnels Misteur Valaire, la toute jeune sensation pianiste Daniel Clarke Bouchard et Sylvain et ses Marcel.

Belle et bum, Télé-Québec, vendredi, 21 h

HÉROS DU SAMEDI

Déferlante de superhéros de tout acabit, en ce samedi d'entre deux fêtes: Spider-Man, les X-Men, Astérix et Obélix, le jeune Bastien de *L'histoire sans fin*, les quatre «animaux» de *Cruising bar* sans oublier les Chiefs de *Lancer-frappé*. Pour tous les goûts.

Astérix et Obélix contre César, V, 18 h, Spider-Man 3, suivi de X-Men, l'engagement ultime, TVA, 18 h 30, L'histoire sans fin, Télé-Québec, 20 h, Lancer-frappé, Ciné-pop, 21 h et Cruising bar 2, Radio-Canada, 22 h 40

PORTRAIT D'UN INSOLENT

Les moins de 40 ans ne connaissent pas Yvan Ducharme, même s'il a été une *star* omniprésente de la radio et la télévision dans les années 60 et 70. La fille de l'artiste multidisciplinaire dresse ici un portrait intimiste de son défunt père.

Les vies de mon père, Canal D, dimanche, 19 h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	Regards sur 2013	DRAGONS (2010)				1000 jours pour la planète / Les paresseux		Le Téléjournal	22h35 Raison et sentiments			
TVA	TVA nouvelles	Kung Fu Panda festin d'hiver	CHIENS DES NEIGES (2001) avec James Coburn, Nichelle Nichols, Cuba Gooding Jr..				100% Morency		TVA nouvelles	LA SENTINELLE (2006) avec Eva Longoria, Kiefer Sutherland, Michael Douglas.			
TQ	Mystérieuses Cités	LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (1976) avec Voix de Pierre Tornade, Roger Carel.			National Geographic / Le paradis des requins		Belle et Bum / Alain François , Misteur Valaire.			FAIS-MOI PLAISIR (2009) avec Judith Godrèche, Emmanuel Mouret.			0h05 JARDINAGE ...
V	Tic Tac Show / Anaïs Favron	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	Wipeout		Soirée de clowns / Pierre Brassard , Alex Perron.		Ça va brasser!	Ça va brasser!	Zéro à 1000$	L'Instant Gagnant	
RDI	Téléjournal	RDI économie	RDI en direct	Route vers JO	Les grands report Partie 2 de 2		Le Téléjournal	Regards 2013	Le Téléjournal	Le club des ex	Le Téléjournal	RDI économie	Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	La dernière harde			Les anges gardiens de l'océan			22h15 Peuples	Par avion	TV5 le journal	23h40 Rendez-vous en Terre	
D	Comédie Club Partie 1 de 2		Fugitifs		Fugitifs / Le Hells Globe-Trotter		Fugitifs / Le cowboy de Casey		Transports	Transports	Ultime convoyeur		Docu-D
VIE	Pimp garage	Ma maison	Pimp garage	Design V.I.P.	Simplement vedette		Jamais heureux		ByeMaison	Idées-grandeur	COUPABLE PAR AMOUR (2002)		
MP	Top musique		Buzz		Décompte MusiquePlus				Vénus		Vénus		Buzz
MX	Le grand décompte MusiMax				C't'un clip	Sur la toile	Millionnaire$ à tout prix		Tony Bennett Duets II				Q'viva
VRAK.TV	NÉE POUR DANSER 2 (2006) Izabella Miko.				Arrange-toi ça	L'appart du 5e	Le cercle secret		Dix choses que	Dix choses que	Nouvelle vie	Big Bang	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	BEN 10: DESTROY ALL ALIENS (2012)			Omniverse	Omniverse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	Sports 30	Sports 30	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Bruins de Boston (D)					Oups	Sports 30	Sports 30	Lutte impact TNA		Arts martiaux
HISTORIA	Les a$ de la brocante		Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Boardwalk Empire / Foutaises et ringardises				Profession
ARTV	Le temps d'une paix		Comme magie	Yvon Deschamps au Manoir Rouville-Campbell			21h10 L'homme qui plantait		Les grandes entrevues			Rêve acteur	Illusion
EXPLORA	Les ailes de l'Alaska		Redout. créat.	Mission Antarctique		Sous-marins secrets		Mission Antarctique		L'énigme du dinosaure volant		Gorilles dans la brume	
SERIES+	Bones / Anok		Hawaii 5-0 / Ha'alele		C.S.I: Les experts		Le Noël d'Heartland		Castle / Un passé insoupçonné		Bones / Les enfants soldats		Satisfaction
ZTELE	Baiser fatal / Frères des loups		L'manège	Comment..fait	ROBOCOP III (1992) avec Nancy Allen, Robert John Burke.				L'ÉTOFFE DES HÉROS (1983) avec Barbara Hershey, Sam Sheperd.				
C. SAVOIR	Parlons voyage	911, travail	Explorateur l'intime		La bibliothèque de...		CodeChasten	Campus	Encore plus	Objectif Nord	Mini-Med		CORIM
ÉVASION	80 moyens transport		Fourchette et sac à dos / Berlin		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen		Croisières de rêve		Rallye autour du monde		...de la pêche
TFO	MiniTFO/Zoubi	Martha bla bla	Indie tout prix	MotelMonstre	Sur les traces de Tintin		PÈRE ET FILS (2003) Andrei Shchetinin.			QuatreSaison	Sur les traces de Tintin		BRBR
Cinépop	16h00 LE SEIGNEUR DES A...		19h10 WILLY WONKA AU PAYS ENCHANTE (1971)				VOYAGE AU CENTRE DE LA MEMOIRE (1990)				L'AMOUR A SEIZE ANS (1984) Molly Ringwald.		
SÉcran	17h35 LA PART DES ANGES (2012)			19h25 CRÉPUSCULE (2011) Emile Hirsch.			Vikings	21h50 FACE À FACE (2013) avec John Travolta, Robert De Niro.				ASSAUT SUR LA MAISON-B...	
Planète	Larguez les amarres		Chroniques du bout du monde		H1N1, nos virus ont de l'avenir		Portrait Nobel		Beauté Rare	Seniors s'éclatent		Pour que vive mon village	
MATV	GROStitres.tv	VoirGRAND.tv	Un cinéaste	Place des Arts / Finale 2013		Place des Arts / Finale 2013		Plaisir skier	Un cinéaste	Selon l'opinion comique		Hockey Jr.	Fantasia
CBC	17h00 News	Rick Mercer	Coronation St.	Coronation St.	HAPPY FEET (2006) avec Elijah Wood, Robin Williams.				CBC News: The National		CBC News: LN	George S.	CBC Pass
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk Presents:	Satisfaction	I ME WED (2007) avec Meaghan Rath, Erica Durance.				Saving Hope / Defense		CTV National	CTV News	0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	CHRISTMAS LODGE (2011) avec Rukiya Bernard, Peter Benson.				Giving You the Business		News Final	E.T. Canada	The Test
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Monty Don's Italian Gardens		Unsung: Behind the Glee		Heartbeat		Foyle's War Partie 2 de 2		Unsung: Behind the Glee		Accused
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Inside Edition	Last Man St	The Neighbors	Shark Tank		20/20		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss		Garth Brooks, Live From Las Vegas				3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Dateline NBC		Wasted Year / Nikki Glaser		Grimm		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Bones		Raising Hope		FOX 44 News	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy	American Dad
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	American Masters			DowntonAbbey	Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	NY NOW	American Masters			DowntonAbbey	BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk Presents:	Satisfaction	I ME WED (2007) avec Meaghan Rath, Erica Durance.				Saving Hope / Defense		CTV National	CTV News	0h05 BigBang
BRAVO	Criminal Minds / The Fox		Criminal Minds		Criminal Minds / Derailed		Criminal Minds		Criminal Minds / Blood Hungry		Criminal Minds		Criminal Minds
DISCOVERY	Amish Mafia / Paradise		Amish Mafia / Brother's Keeper		Amish Mafia / The Last Supper		Amish Mafia		Amish Mafia / Sacrificial Lamb		Amish Mafia / Judgement Day		Mighty Ships
HISTORY	Mountain Men / Ticking Clock		Mountain Men		Mountain Men		Mountain Men / Meltdown		Mountain Men		Mountain Men / Into the Wild		Mountain Men
SHOWCASE	16h30 QUANTUM OF SOLACE		Continuum / Wasting Time		TOXIC SKIES (2008) avec James Tupper, Anne Heche.				CASINO ROYALE (2006) avec Judi Dench, Eva Green, Daniel Craig.				
TSN	SportsCentre		That's Hockey	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Maple Leafs de Toronto (D)					SportsCentre			That's Hockey 2 Nite (D)	
12/27	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

ÊTRE LLEWYN DAVIS
(INSIDE LLEWYN DAVIS)
États-Unis, 2013, 105 minutes. Drame musical de Joel et Ethan Coen avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, Justin Timberlake.

New York, 1961. Marqué par le suicide de son partenaire, un chanteur folk talentueux gagne sa croûte dans les bars de Greenwich Village et mène une vie de bohème non sans risques.
V.O.: Forum, Cinéma du Parc
V.F.: Quartier latin
V.O. s.-t.f.: Excentris

47 RONIN
États-Unis, 2013, 118 minutes. Film d'arts martiaux de Carl Rinsch avec Keanu Reeves, Hiroyuki Sanada, Kô Shibasaki.

Pour venger la mort de leur seigneur aux mains d'un rival, 47 *ronin* font alliance avec un guerrier métis qui a jadis été leur serviteur et l'amoureux de la fille du défunt, laquelle est sur le point d'épouser leur ennemi.
V.O.: Cinéma Banque Scotia; V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier

LE LOUP DE WALL STREET
(THE WOLF OF WALL STREET)
États-Unis, 2013, 180 minutes. Drame biographique de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio, Margot Robbie, Jonah Hill.

1987. Devenu riche grâce à la vente frauduleuse de valeurs mobilières, l'arrogant courtier Jordan Belfort multiplie les frasques et s'attire l'attention du FBI.
V.O.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Marché Central
V.F.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Marché Central

LA VIE SECRÈTE DE WALTER MITTY
(THE SECRET LIFE OF WALTER MITTY)
États-Unis, 2013, 115 minutes. Comédie sentimentale de Ben Stiller avec Ben Stiller, Kristen Wiig, Adam Scott.

Sujet à des rêveries héroïques et secrètement épris d'une collègue, un recherchiste timoré, dont l'emploi au magazine Life est menacé, parcourt le monde à la recherche du photoreporter détenant le négatif devant servir

à la couverture de l'ultime numéro imprimé de la revue.
V.O.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphèretech, Marché Central
V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

Un destin exceptionnel raconté sans nuances

MANDELA: LONG WALK TO FREEDOM (V.F.: MANDELA: UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ)
Réalisation: Justin Chadwick. Scénario: William Nicholson, d'après l'autobiographie de Nelson Mandela. Avec Idris Elba, Naomie Harris, Terry Pheto, Tony Kgoroge. Image: Lol Crawley. Musique: Alex Heffes. Montage: Rick Russell, Afrique du Sud, Royaume-Uni, 2013, 146 min.

ODILE TREMBLAY

FILMS SÉVILLE

Ce nouveau film biographique sur la vie de Nelson Mandela appuie trop sur la romance qu'il a vécu avec son épouse Winnie, laissant de côté des complexités politiques de la situation sud-africaine.

Cette biographie filmée de Nelson Mandela, en salles juste après le décès du héros d'Afrique du Sud, rencontrera à l'échelle planétaire un franc succès, sans que *Mandela: Long Walk to Freedom* se révèle un grand film pour autant. La puissante compagnie Weinstein le pousse vers les Oscar, après trois nominations aux Golden Globes. Il suivra son chemin.

On avait déjà vu *Invictus* de Clint Eastwood, entre autres films mettant en scène le grand combattant de l'apartheid, qui passa du cachot à la présidence et tint à bout de bras l'étendard de la libération raciale en son pays. Du moins, cette fois, l'œuvre est tirée de ses mémoires et entend couvrir tous les âges de sa vie, encore que les autobiographies soient également des voiles. Tout le monde s'entend du reste pour vernir les statues. Surtout quand elles ont la hauteur d'un homme comme Mandela.

Sans verser dans l'hagiographie complète — ses infidélités conjugales, ses carences de père absent sont au poste —, ce film tourne les coins ronds sur l'histoire de l'Afrique du Sud et manie l'encensoir, tout en suivant les recettes hollywoodiennes éprouvées, entre romances et exploits.

Ce qui n'empêche pas l'acteur britannique Idris Elba (*Prometheus*) de livrer une performance solide, à la fois séduisant et charismatique, pour se transformer en figure de sagesse. L'interprète n'est pas responsable du mauvais maquillage de son personnage en fin de vie, qui lui détériore le portrait. Naomie Harris (*Skyfall*) se révèle pleine d'aplomb, de sel, et de passion en Winnie. Sauf que le cinéaste a appuyé au départ la figure de romance dans les champs sous le soleil, etc. Elle endossera ensuite le rôle que lui a façonné l'histoire, celui de la méchante qui carburait à la violence, là où son époux fraîchement sorti de prison devient une icône à la Gandhi. Vrai, mais rien n'est si simple. Mandela avait défendu aussi avant son emprisonnement la violence, au départ la seule voie envisageable contre des politiques iniques, mais les nuances s'évacuent vite.

En Afrique du Sud, plusieurs voix ont crié à la simplification à outrance, aux raccourcis historiques, avec oblitération entre autres du mouvement derrière le chef de la lutte anti-apartheid, qui trône en majesté.

Les rapports de Madiba et de son épouse Winnie occupent une part trop importante du film, laissant de côté des complexités politiques, notamment le soutien de grands pays occidentaux au régime pro-apartheid. Les années de présidence de Mandela passent comme un éclair, quand les scènes de captivité traînent en longueur et que les horreurs de l'apartheid sont à peine évoquées. Les choix scénaristiques épousent une démarche de canonisation, dont ce grand homme n'avait guère besoin pour briller en étoile dans la nuit.

Mandela: A Long Walk to Freedom, coproduction Afrique du Sud-Royaume Uni, doit être pris avec des pincettes, côté vérité historique. Ce film possède néanmoins une énergie, une efficacité sur ficelles, trame musicale omniprésente incluse, de bons acteurs, des aspects touchants. Mais son manque de subtilité le dessert et comment ne pas projeter des éléments historiques sur les cases manquantes? En hollywoodisant un destin d'exception, la production lui a enlevé une authenticité et une saveur, ce qui en dénature la portée.

Le Devoir

V.O.: Forum
V.F.: Quartier latin, StarCité

FILMS SÉVILLE

Les personnages de *20 ans d'écart* semblent agir comme des pantins aux fils emmêlés.

Les petites chaleurs

20 ANS D'ÉCART
Réalisation: David Moreau. Scénario: Amro Hamzawi, David Moreau. Avec Virginie Efira, Pierre Niney, Gilles Cohen, Charles Berling. Image: Laurent Tangy. Montage: Cyril Besnard. Musique: Guillaume Roussel. France, 2012, 93 min.

ANDRÉ LAVOIE

Pour arrondir mes fins de mois, je songe à devenir consultant pour accent québécois sur les plateaux de tournage français. Après la performance ridicule de Liane Foly dans *Je crois que je t'aime*, une autre romance, *20 ans d'écart*, nous afflige d'une nouvelle caricature *made in* Québec, celle d'une arriviste en minijupe interprétée par Amélie Glenn, dont le faux accent d'ici écorche les oreilles de tous les horizons.

Ce n'est pas la seule chose qui cloche dans *20 ans d'écart*, une comédie romantique signée David Moreau, sur la figure mythique (hum…) de la *«couguar»*, ajoutant ici et là quelques difficultés, erreurs de parcours et petites humiliations pour étirer la sauce. Car il faut bien combler le vide de ces personnages qui devraient s'accorder des pauses salutaires avant d'agir comme une bande de marionnettes aux fils emmêlés.

Il semble qu'il en soit ainsi dans le monde des magazines féminins et de la mode parisienne. Alice (Virginie Efira, de l'aplomb et du charme) est une de ses fières représentantes, qui dirige les destinées d'une revue papier glacé mais dont l'existence est réglée comme du papier à musique, excluant l'amour et la sexualité de la partition. Les choses vont changer lorsqu'elle fera la connaissance de Balthazar (Pierre Niney, le physique juvénile de l'emploi), un jeune étudiant en architecture plutôt à gauche. Si à gauche d'ailleurs qu'il répète le nom de Jean-Luc Mélenchon pour sa concentration sexuelle et organise un rendez-vous galant au magnifique siège du Parti communiste français… Après une première suite d'incidents liés à la perte d'une clé USB à bord d'un vol Rio-Paris, Alice croit que l'empressement de ce héros romantique pourrait lui servir à transformer son image et ainsi à faire mousser sa carrière. À ce stade, la mécanique habituelle se met en place, aussi surprenante que la poésie d'un télégramme chanté.

Alors que son nom est lié au cinéma d'horreur, tournant aussi bien en français (*Ils*) qu'en anglais (*The Eye*), David Moreau effectue un virage radical, du moins en apparence. *20 ans d'écart* s'affiche avec le même éclat que ses deux vedettes, irradiant la même énergie fougueuse, la même perfection plastique. Le fameux «écart» décrit ici apparaît rarement aussi palpable que celui illustré dans *Les grandes chaleurs*, de Sophie Lorain, et jamais avec l'éclat, l'intelligence et la tendresse déployés dans *Harold et Maude*, d'Hal Ashby.

Comme trop souvent devant ces films formatés pour un éventuel *remake* hollywoodien, *20 ans d'écart* déploie une suite de qualités techniques (montage ciselé, musique accrocheuse, direction artistique impeccable pour un Paris expurgé de sa misère et de son prolétariat, etc.) qui donnent l'illusion de la réussite. Elle est réelle dans sa forme, moins probante dans sa véritable nécessité. La révolution esthétique ou thématique de la comédie romantique, ça n'arrive sans doute qu'une fois tous les 20 ans.

Collaborateur
Le Devoir

V.O.: Beaubien

GérontoMania

COMBAT REVANCHE
(V.F.: GRUDGE MATCH)
Réalisation: Peter Segal. Scénario: Doug Ellin, Tim Kelleher, Rodney Rothman. Avec Sylvester Stallone, Robert De Niro, Alan Arkin, Kevin Hart, Kim Basinger. Photo: Dean Semler. Montage: William Kerr. Musique: Trevor Rabin. États-Unis, 2013, 113 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

WARNER BROS.

***Combat revanche*, sur un match ultime entre deux rivaux sexagénaires, ne parvient même pas à faire sourire.**

Sylvester Stallone qui rencontre Robert De Niro dans le ring, c'est *Rocky* contre *Raging Bull*. C'est le face à face de deux géants. C'est le choc des Titans. C'est en tout cas ce qu'aurait dû être *Combat revanche*, qui ressemble plutôt à une improbable version de WrestleMania commanditée par Geritol.

Au moins, WrestleMania, grand-messe burlesque de lutte professionnelle, provoque-t-elle l'hilarité, volontairement ou non, en étalant les combats chorégraphiés et les frasques tout aussi scénarisées de ses participants. Pourtant sensé être une comédie, *Combat revanche*, sur un match ultime entre deux rivaux sexagénaires, ne parvient même pas à faire sourire. Certes, il s'agit de boxe, mais la proposition sent tellement la «*gimmick*»…

Le sémillant mais horriblement botoxé Sylvester Stallone, qui jouait encore Rocky Balboa pas plus tard qu'en 2006, interprète Henry «Razor» Sharp, un pugiliste talentueux qui prit autrefois une retraite abrupte à la veille du combat «deux de trois» devant déterminer un champion entre lui et Billy «The Kid» McDonnen, un adversaire pugnace campé par Robert De Niro, jadis Jake LaMotta devant la caméra virtuose de Martin Scorsese. Pour l'anecdote, *Combat revanche* ne se prive pas de souiller la mémoire cinématographique de ces personnages iconiques.

Voilà donc les protagonistes parachutés trente ans plus tard, le premier ouvrier tirant le diable par la queue, le second restaurateur de second ordre, l'un plein de bonté, l'autre amer et teigneux. Réunis à l'occasion d'un contrat embarrassant, les deux hommes en viennent aux coups. Et la vidéo de leur affrontement de devenir virale sur Internet. Flairant la bonne affaire, un promoteur douteux convainc les pugilistes à la retraite de reprendre l'entraînement.

Ç'aurait pu être drôle, et décrit ainsi, peut-être cela semble-t-il l'être. On le répète: ce ne l'est pas. D'autant que les scénaristes — ils sont trois! — ont jugé bon napper l'ensemble d'une épaisse couche de pathos, avec fils prodigue (Jon Bernthal) et amour perdu (Kim Basinger) à la clé. Curieusement, c'est à Stallone qu'échoit la partition plus nuancée, tandis que De Niro se voit confier le rôle plus unidimensionnel de l'antagoniste.

À ce chapitre, l'une et l'autre vedettes ont beau exhiber une musculature impressionnante, leur jeu, lui, ne convainc guère. Au fond, il y a une certaine poésie — pathétique — à l'œuvre, puisqu'à match nul, film nul.

Le Devoir

V.O.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphèretech, Marché Central
V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

MARTIN BILODEAU

La chronique cinéma fait relâche et sera de retour la semaine prochaine.

EXCENTRIS

INSIDE LLEWYN DAVIS (ÊTRE LLEWYN DAVIS)
UN FILM DE ETHAN COEN ET JOEL COEN AVEC OSCAR ISAAC, JUSTIN TIMBERLAKE, CAREY MULLIGAN
EN EXCLUSIVITÉ EN VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
BILLETTERIE : 514 847-2206 / 3536, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL CINEMAEXCENTRIS.COM

BILAN 2013

Arts visuels : une année en dehors des courants

JÉRÔME DELGADO

Les galeries déménagent, les bâtiments poussent… Pas une année qui ne renouvelle le paysage. Si 2013 ne fait pas exception, elle se distingue sur deux points : on fait du neuf avec du vieux et on le fait, surtout, indépendamment, en déni des vagues qui emportent tout.

Rien à voir ni avec la grandiloquence d'un Arsenal ni avec le regroupement façon le 2-22 — ou du complexe dans le Mile-End, attendu vainement cet automne.

Figure emblématique de ce contre-courant ? La galerie René Blouin et ses presque 30 ans d'activités, elle qui a quitté, fin 2012, l'Arsenal et ses beaux atours. René Blouin s'est non seulement trouvé sa propre niche (soutenu de sa nouvelle et jeune associée, Sarah Pepin, garante d'avenir), il l'a fait avec goût. Le local de la rue King, près du Vieux-Port, est digne des meilleurs espaces, vastes et sans fioritures. Le programme offert, de la peinture de Chris Kline aux photos et films de Pascal Grandmaison, a prouvé que l'expérimenté galeriste possède encore du doigté.

En fonction depuis quelques années, la Fondation Molinari n'a ouvert officiellement qu'en 2013 les portes de l'ancienne banque qui servait de gîte à Guido Molinari, décédé en 2004. Ce rare pôle d'art contemporain à l'est de la rue Frontenac a ses manières, un pied dans le patrimoine légué par le peintre, un autre dans un calendrier moins expéditif.

Deux autres lieux, inaugurés en 2012, ont véritablement pris leur envol cette année. La galerie Antoine Ertaskiran a prouvé que l'on peut frapper fort avec petit. Située à l'ombre de l'Arsenal et son immense paquebot, cette jeune entreprise à une seule salle a fait parler davantage que d'autres mieux garnies, notamment avec des artistes d'ici tels que Luce Meunier, Michael A. Robinson ou Jacynthe Carrier.

Le centre Phi est, quant à lui, devenu celui où il fait bon s'arrêter. Rassembleur, multiplateforme et ouvert à toutes les disciplines, il a permis à la galerie Donald Browne de s'éclater comme jamais, avec des projets mordants tels que le solo de Gabriel Coutu-Dumont (soutenu par un texte de Claire Moeder, une commissaire en herbe à surveiller) ou l'expo estivale *Pop-up*. C'est ce qu'il faudra retenir du volet arts visuels du centre Phi.

Ces quatre indépendants ne peuvent néanmoins faire oublier que 2013 a donné lieu au mariage Musée d'art contemporain-Biennale de Montréal. Mariage malheureux, qui a fait rouler des têtes — les appréciées Marie Fraser et Nicole Gingras — et qui a enterré la Triennale québécoise, pourtant saluée ici et là.

Collaborateur
Le Devoir

SOURCE CENTRE PHI / GALERIE DONALD BROWNE

La galerie Donald Browne du Centre Phi s'est éclatée cet été avec l'exposition *Pop-up*. L'œuvre *Le grand écorché* (2012) de Louis Fortier y était exposée, entre autres.

2013 en quelques expos intelligentes

Plusieurs moments forts de la scène artistique au Québec cette année eurent lieu dans les murs du Musée d'art contemporain : les expositions de Lynne Cohen et de Tino Sehgal, l'art autochtone avec *Beat Nation* (qui se poursuit jusqu'au 5 janvier), celui de Laurent Grasso monté avec le renommé Jeu de Paume à Paris… Avec ce dernier, l'ancienne conservatrice en chef Marie Fraser a également préparé une expo d'Adrian Pacci à venir pour février prochain au MAC. Toujours dans ce musée, exceptionnels furent aussi la présentation du film *Continuity* d'Omer Fast, œuvre d'une étrangeté et d'une intelligence dignes des *Damnés* de Visconti, et le cycle de conférences mené par Christine Ross, professeure à l'Université McGill. Intitulé *L'art contemporain entre le temps et l'histoire*, cet événement permit d'entendre plusieurs penseurs et artistes majeurs, dont Okwui Enwezor, Nicolas Bourriaud, Elie During, Eve Sussman, Mark A. Cheetham…

Cette programmation n'aurait pas été assez « grand public ».

Au Musée des beaux-arts, malgré le succès public de l'exposition de verres soufflés de Dale Chihuly, nous pouvons nous demander si son travail purement décoratif mérite d'amasser un million de dollars pour conserver une de ses œuvres à Montréal. Au MBAM, nous avons préféré l'expo sur Venise et la musique (qui s'achève le 19 janvier) ou celle de Michel Campeau, plus riches intellectuellement. Toujours du côté des expos qui ont fait réfléchir, il faut souligner le travail de fond de la Galerie Leonard & Bina Ellen à Concordia et répéter une question (notre photo ci-dessous) : le travail de recherche en histoire de l'art va-t-il se faire de plus en plus dans les galeries universitaires et de moins en moins dans les musées qui devront plaire encore plus au public ?

Nicolas Mavrikakis

NICOLAS MAVRIKAKIS

Santé mentale : un orchestre contre l'ostracisation

South Burlington, Vermont — Le couple formé du chef d'orchestre Ronald Braunstein et de la joueuse de cor d'harmonie Caroline Whiddon a créé Me2/orchestra pour se débarrasser des stigmates entourant la maladie mentale. La carrière de Ronald Braunstein comme chef d'orchestre a connu de bons débuts, mais un trouble de personnalité bipolaire a ralenti ce qui aurait pu être une fantastique carrière. Le trouble bipolaire de M. Braunstein fut l'un des facteurs de son congédiement du Vermont Youth Orchestra en 2011, affirme le couple. Le Me2/orchestra est présenté comme *« la seule organisation de musique classique de la planète pour les gens souffrant de problèmes de santé mentale et les gens qui les aident »*. M. Braunstein et Mme Whiddon espèrent qu'un concert donné dans le cadre de First Night Burlington, un festival artistique annuel du 31 décembre tenu dans la plus grande ville du Vermont, attirera l'attention sur la formation ayant soufflé ses deux bougies. Un aspect de la mission du festival First Night est de rendre les arts accessibles et ouverts à la participation de la communauté. Cette visibilité correspond exactement à ce que le couple de musiciens tente d'obtenir pour faire en sorte que le public soit moins craintif et plus informé par rapport aux troubles de santé mentale.

Associated Press

Hommage à Vienne MC

CONCERT DU NOUVEL AN 2014

L'Orchestre Strauss de Montréal

Klaus Arp
chef d'orchestre
(Vienna)

Katarzyna Dondalska
soprano
(Berlin–Varsovie)

Antoine Bélanger
ténor *(Québec)*

Danseurs du
Ballet National de Hongrie & Champions internationaux de danse sociale

Célébrez avec les valses de Strauss, des polkas et des extraits d'opérettes interprétés par 75 musiciens de talent, accompagnés de chanteurs et de danseurs venus directement d'Europe! Un concert inoubliable!

Salle Wilfrid-Pelletier
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

1er janvier 2014 • 14 h 30
BILLETS: 514.842.2112 / 1.866.842.2112 ou laplacedesarts.com
salutetovienna.com • 1.800.545.7807

Le « défoulement » d'un artiste espagnol contre le tabou de Franco

INGRID BAZINET
à Madrid, Espagne

La tête en silicone quasi réelle de Franco trône sur le pied d'un *punching-ball* : le sculpteur espagnol Eugenio Merino affronte une nouvelle plainte de la Fondation Franco, qui a perdu cet été un premier procès contre une autre œuvre exposant le dictateur dans un réfrigérateur.

À 36 ans, Eugenio Merino fait partie de cette génération de jeunes artistes qui, nés après la mort de Francisco Franco en 1975, s'attaquent au tabou en Espagne du régime de franquiste (1939-1975). *« Il me semblait bien pour ceux qui ont été réprimés et qui n'ont rien obtenu en justice, d'avoir cela pour pouvoir se défouler, comme une espèce de catharsis »*, explique à l'AFP Eugenio Merino.

Pour son œuvre intitulée *Punching Franco*, l'artiste a sculpté une tête en silicone de Francisco Franco, d'une ressemblance frappante, installée à la place du traditionnel sac de frappe sur un lourd socle à ressorts, affublée de lunettes de soleil dont un verre est manquant.

« Tu peux faire ça, te défouler, parce que tu ne pourras pas obtenir autre chose en Espagne », se désole-t-il.

Mais la Fondation nationale Francisco Franco, chargée de préserver l'héritage du dictateur, est outrée. Elle a déposé une plainte début novembre pour *« atteinte illégitime à l'honneur »* de la fondation, dénonçant une *« reproduction, de celui qui fut un chef de l'État, frisant le grotesque et l'outrage »*.

« L'outrage et l'injure ne sont protégés comme un droit dans aucun pays », s'insurge auprès de l'AFP le vice-président de la fondation, Jaime Alonso.

« En plus, c'est de mauvais goût, car cela pourrait être son père ou le mien, placé de même manière contre lequel on dirait : défonce-lui le nez, défonce-lui la tête, dit-il. *C'est d'une médiocrité et d'une grossièreté indigne d'une civilisation. »*

La Fondation Franco s'était déjà insurgée contre *Always Franco*, une autre sculpture d'Eugenio Merino, montrant le dictateur grandeur nature dans un réfrigérateur, en uniforme militaire et lunettes de soleil noires, exposée lors du salon d'art contemporain ARCO en février 2012.

Mais elle avait été déboutée de sa plainte en juillet dernier, la juge estimant que l'œuvre *« n'altérait pas la réputation ou la mémoire du personnage historique, mais constituait une œuvre critique qui appelle à la réflexion »*.

La Fondation Franco « démontr[e] une sorte de manie de la persécution interdite dans notre droit, avec une évidente mauvaise foi »

Punching Franco est d'ailleurs *« une réponse à cette première plainte »* de plusieurs artistes, souligne Eugenio Merino. Son *punching-ball* inédit était l'une des œuvres exposées lors *« des Journées contre Franco »* organisées par le Collectif d'artistes antifascistes, une semaine avant la décision de justice l'été dernier.

Ces artistes avaient regretté que l'Espagne soit *« incapable d'évaluer avec distance les funestes conséquences de la dictature militaire qui a contrôlé le pays pendant 40 ans »*.

L'avocat d'Eugenio Merino, Jorge Laguna Alonso, estime aussi, dans une réponse à la nouvelle plainte, que la Fondation Franco *« tente de nouveau de faire pression sur les droits reconnus par la Constitution espagnole, à savoir la libre expression, la création artistique, démontrant une sorte de manie de la persécution interdite dans notre droit, avec une évidente mauvaise foi »*.

Cela prouve *« qu'il y a toujours un tabou en Espagne »* et qu'*« il y a des personnalités politiques qui défendent ce personnage »*, dit Eugenio Merino. Il cite aussi le refus de l'Espagne d'enquêter sur les crimes du franquisme, sur la base de la loi d'amnistie de 1977, et l'interdiction d'exercer prononcée contre le juge Baltasar Garzon pour, selon ses défenseurs, avoir voulu enquêter sur ces crimes.

Pour Eugenio Merino, *« il est essentiel qu'un artiste soit proche de ce qui se passe »*. Dans l'atelier, aux côtés de moulages de têtes des ex-dirigeants cubain Fidel Castro et vénézuélien Hugo Chávez, sa prochaine œuvre prend forme : une sculpture de Kim Jong-il, le père décédé le 17 décembre 2011 de l'actuel dirigeant de Corée du Nord Kim Jong-un, qui finira elle aussi exposée dans un réfrigérateur.

Agence France-Presse

PIERRE-PHILIPPE MARCOU AGENCE FRANCE-PRESSE

L'artiste Eugenio Merino a créé *Punching Franco*, un *punching-ball* à l'effigie du dictateur.

WEEK-END MUSIQUE

La Vitrine du disque

ARCHIVES – TÉLÉCHARGEMENT

THE BEATLES BOOTLEG RECORDINGS 1963
The Beatles
Apple/iTunes

Enfin, la preuve : le père Noël existe, et il vient d'Europe. L'écart vertigineux entre les délais de prescription des droits d'édition entre les Vieux Pays (50 ans) et le Nouveau Monde (95 ans !) nous vaut, via iTunes et avec la pleine autorisation des ayants droit, la parution en catastrophe (sans promo ni rien) de presque tout ce qui avait filtré de 1963 chez les *bootleggers*. Ainsi obtient-on, de la source même, clarté sonore d'une eau pure, une belle quinzaine de prises alternatives en studio. Dont les craquants essais de *One After 909*, première mouture. Dont quelques pistes en stéréo même pas sorties en *bootleg* (*Misery*, par exemple, ô joie !). S'ajoutent 42 AUTRES titres des archives de la BBC : rien que pour la version bluesée d'*Anna (Go To Him)* et la formidable perfo d'*I Got To Find My Baby*, c'est la liesse. Bonis, deux démos de John : émouvants *Bad To Me* et *I'm In Love*. Oui, c'est au sommet du palmarès iTunes depuis la mise en ligne. Pardi !
Sylvain Cormier

POP

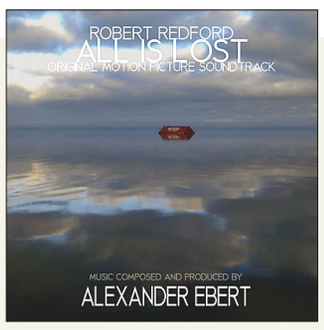
LONDON GRAMMAR
If You Wait
Columbia

Ce tout jeune trio britannique est sans hésitation la révélation pop de ce début d'hiver. L'album *If You Wait*, paru il y a déjà quelques mois, commence tranquillement à acquérir de notre côté de l'Atlantique la reconnaissance qui lui est due. Empruntant à l'électro-pop alternatif et vaporeux des XX et des Chromatics, London Grammar assemble des chansons déchirantes de mélancolie et de sincérité. La prédominance des mélodies au piano, combinée à la voix sensuelle et puissante de la chanteuse Hannah Reid (un genre de petite sœur d'Adele, en moins *soul*), permet au groupe de se distinguer de ses influences. L'ambiance est au marasme, pour la jeune génération anglaise, et c'est ce qui est si bien transmis par cette voix poétique. Certains journalistes européens pressentent déjà London Grammar comme favori au prix Mercury 2014, l'équivalent de notre Polaris. Sans vouloir faire de prédictions prématurées, on peut déjà affirmer qu'il s'agira d'un groupe à surveiller au courant de la prochaine année.
Sophie Chartier

CLASSIQUE

MARK PADMORE
Mélodies de Vaughan Williams, Warlock et Dove. Britten Sinfonia, Jacqueline Shave. Harmonia Mundi SACD HMU 807566.

Le ténor anglais Mark Padmore a gravé pour HM deux CD très remarqués réunissant des mélodies de Britten. Il poursuit ce périple musical à travers un répertoire anglais plus large, et c'est très bien ainsi. Même si on aurait aimé qu'un éditeur lui confie ces projets il y a cinq ou dix ans, le timbre (pas encore éraillé) et l'expressivité du chanteur s'accordent parfaitement avec ces univers musicaux. Ce CD contient la première mondiale d'une œuvre hypnotique de neuf minutes, *The End* (2012), qui confirme l'éminence de Jonathan Dove parmi les compositeurs anglais de musique vocale. Pour le reste, il mise sur trois cycles : *The Curlew*, de Peter Warlock (1894-1930), *On Wenlock Edge* et *Ten Blake Songs*, de Ralph Vaughan Williams. Comme dans Britten auparavant, Padmore est un maître des tensions, de la tristesse et du drame, porté par un accompagnement sobre et éloquent de membres du Britten Sinfonia.
Christophe Huss



BANDE ORIGINALE DE FILM

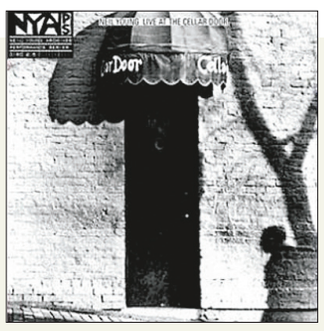
ALL IS LOST
Alexander Ebert
Community Music

Imaginez, musicalement parlant, une mer lisse et un vent doux. Rien ne bouge : c'est presque le silence. Mais, bientôt, l'horizon s'obscurcit, le vent se lève, la pluie balaie tout : c'est la cacophonie. Vous aurez compris que, pour mettre en musique *All Is Lost*, le récit d'un marin forcé de survivre sur l'océan Indien, le compositeur américain Alexander Ebert avait un double défi : écouter les éléments d'abord, le héros du film ensuite — et de l'intérieur, celui-ci ne parlant presque jamais. Glissant aisément du tragique au grandiose, de l'espace au confinement, Ebert réussit un tour de force : dire l'indicible. Autant les pièces thématiques (*Excelsior*, *All Is Lost*), joliment perlées à la guitare, que les airs plus exploratoires, comme *Dance of Lilies* et *Somewhere In The Midnight of Summer*, nous déposent en plein océan, dans un amalgame déroutant fait de violons et de piano, de sifflements, de cloches et de chants sourds. Musique d'espace, musique émue et transparente : voilà du grand art.
Geneviève Tremblay

POP LATINA

ENAMORARSE EN LA PLAYA
Rafael y Energia Dominicana
Vivo Musique/Dep

Voici un vrai disque de vraie bonne pop latino-américaine, fait ici avec le corpus classique composé de merengue frénétique, de salsa bien développée, de *bachata* plus proche du boléro et de balades au romantisme complètement assumé, avec le côté mélodramatique en prime. En plus de tout ce qui se situe entre ces grands genres, avec parfois un peu de rap qui alterne avec le chant et de la voix passée dans la machine. Et ses messages positifs, ses chants de fête et d'amour. De plus, Rafael a su s'entourer d'excellents réalisateurs et musiciens : des artistes qui, comme Pascal et Toto Laraque, Jesus Alejandro El Niño, Yordan Martinez et plusieurs autres, portent avec beaucoup d'âme les voix antillaises à Montréal. Ce disque ne correspond pas aux canons esthétiques de la pop actuelle, mais il rappelle que d'autres sensibilités se développent harmonieusement. Et, dans le genre, Rafael accomplit un travail admirable.
Yves Bernard



ARCHIVES

LIVE AT THE CELLAR DOOR
Neil Young
Reprise/Warner

On est en mai 1969, dans un coffeehouse de Washington, D.C., le Cellar Door. Deux mois plus tard, Neil Young chantera avec Crosby, Stills et Nash à Woodstock. La récolte de chansons qui donnera *Harvest* n'est pas encore prête pour la moissonneuse-batteuse, et notre gaillard a encore dans le corps son passé récent (les chansons des albums *Everybody Knows This Is Nowhere* et *After The Gold Rush*), et même un peu dans la tête les échos de son premier groupe, le Buffalo Springfield. Dans l'incroyable intimité du lieu, il revisite son premier quart de siècle, on plane avec lui avec *Expecting To Fly*, on constate avec lui les affres de la drogue (*Only Love Can Break Your Heart*), on reçoit au plexus les chansons nues, *Cinnamon Girl* au piano et rien d'autre (si simple et parfaite !), *Down By The River* sans les explosions d'harmonies des refrains. Neil cause comme il causera peu ensuite, évoquant ses amours, son jeu de piano. Si on ferme les yeux, on est là. Au présent de la chanson d'auteur.
Sylvain Cormier

COMPILATION

QUÉBEC GOLD
Artistes variés
Disques
Diasporama/HHQC.Com

Il y a trois ans, le site *HHQC.com*, spécialisé en hip-hop québécois, faisait paraître *La force du nombre*, une compilation qui offrait un portrait de famille du rap d'ici. Revoici un nouvel assemblage musical, intitulé *Québec Gold*, un titre qui évoque à la fois le meilleur du rap d'ici et une variété locale de marijuana — d'où la pochette « agricole ». La nouvelle compil reprend la même formule en regroupant des titres inédits et des collaborations pas nécessairement naturelles entre différents MC et DJ. On retrouve un noyau dur de rappeurs qui étaient sur *La force du nombre* (Koriass, Cobna, Taktika, Manu Militari, Yvon Krevé), et on en découvre d'autres, comme Disstrick11 ou FaceKché. L'album est long (près d'une heure quinze minutes) et assez homogène, mais il manque sur *Québec Gold* un certain pan plus deuxième degré du rap québécois. On y sent tout de même le chemin parcouru depuis trois ans.
Philippe Papineau

CLASSIQUE

IN 27 PIECES : THE HILARY HAHN ENCORES
Hilary Hahn (violon), Cory Smythe (piano). Deutsche Grammophon B001910302.

Voici le projet discographique le plus osé et le plus visionnaire de la décennie. La violoniste vedette Hilary Hahn a commandé, avec les contributions d'autant de mécènes, 27 « bis » à des compositeurs contemporains. Toutes les plages de ces deux CD sont donc des premiers enregistrements mondiaux. Le projet est en ceci fascinant que la commande est la même et que chacun apporte sans fard et avec sincérité sa pierre à l'édifice. Le coup de génie d'Hilary Hahn est de ne pas avoir favorisé telle ou telle esthétique et d'avoir ratissé large en matière de générations et de continents (peu d'Européens, cependant). On a donc aussi bien des légendes vivantes — Rautavaara et Silvestrov — que de jeunes loups tel Nico Muhly (né en 1981), des modernistes dogmatiques (Richard Barrett) que des rêveurs, tel le Japonais Someï Satoh, dont le bref Bifu est mon coup de cœur de ce périple unique.
Christophe Huss

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole sur ledevoir.com/culture/musique

CATHERINE LABELLE

La formation Mélisande se distingue par son approche du trad, auquel elle intègre l'électro tout en respectant les textes et mélodies des chansons.

Le Cabaret trad avec Barbo et Mélisande

Trad de résistance et électrotrad

YVES BERNARD

Parmi les artistes trad de la génération actuelle, Barbo et Mélisande sont à surveiller. Barbo lorgne le trad de création et de résistance, alors que Mélisande opte pour l'électrotrad. Barbo a fait paraître son premier disque en novembre dernier et Mélisande s'apprête à lancer le sien au printemps 2014. Les deux sont endossés par le label La Prûche libre d'Yves Lambert et de Françoise Boudrias. Avec leurs invités, les deux joignent leurs efforts ce samedi soir au Quai des Brumes dans le cadre du Cabaret trad.

Alexandre de Grosbois-Garand du groupe de Mélisande en explique le déroulement : *« La soirée commence avec un set de David Boulanger et David Simard. Puis Normand Miron se chargera des entractes avec des chansons à répondre. Barbo suivra et Mélisande poursuivra. Chaque formation invitera des membres des autres groupes participants et la gigueuse Mélissandre Tremblay-Bourassa participera avec tous les artistes. La soirée se terminera par une session de musique. Les gens sont invités à apporter leurs instruments, ça va être un gros jam. »*

« Je pense que c'est important [...] de poser des questions sur pourquoi on fait cette musique-là »

Il y a aussi le contenu, l'intention, puisque *Résistance*, le titre de l'album de Barbo, en indique la direction : *« On pense que la musique traditionnelle a sa place à défendre et à gagner dans l'imagerie populaire pour que les gens s'inventent dans cette identité culturelle »*, explique la chanteuse violoniste Véronique Plasse. *« Comparativement aux années 1970, l'engagement est un peu disparu de la musique traditionnelle. Je pense que c'est important de l'avoir et de poser des questions sur pourquoi on fait cette musique-là »*, fait pour sa part valoir le multi-instrumentiste Jean Desrochers. Véronique et Jean sont d'ailleurs de vrais activistes culturels, connus, entre autres, pour l'organisation du Commando trad.

Avec Barbo, ils creusent l'identité en s'empreignant de plusieurs tendances musicales de la québécitude des années 1970 à aujourd'hui, traditionnelles ou pas. Ils ajoutent aussi de leurs propres influences *new acoustic*, classisantes ou jazz. Le répertoire est traditionnel et de création, mais ils sont d'abord fortement enracinés dans le folklore avec leur complainte historique, leurs chansons à répondre, leurs harmonies vocales, leur valse triste, leur folk et leur reel ralenti. En somme, un trad actuel : *« Ça veut dire prendre le bagage qu'on a et l'ancrer solidement dans le style traditionnel, pis d'être en création autour de ça. Avec aussi une touche instrumentale un peu plus technique qui ressemble à nos études respectives »*, résume Véronique.

L'approche de Mélisande révèle une autre forme de trad de création en intégrant l'électro. Alexandre de Grosbois-Garand, qui est également membre de Genticorum, en parle : *« Notre démarche est de prendre des chansons vraiment traditionnelles, de respecter les textes et, sauf exception, les mélodies. On essaie d'être fidèles aux traditions, mais en faisant des arrangements qui ne sonnent pas comme de la musique traditionnelle. »* Le multi-instrumentiste Robin Boulianne, un proche d'Yves Lambert, joue violon, mandoline et banjo, en plus de taper des pieds, alors qu'Alexandre, armé de sa basse et de sa flûte traversière, crée également de la programmation avec le claviériste Mark Busic : *« On s'amuse avec l'électronique. Sur le disque, les instruments traditionnels vont sûrement être passés dans la pédale à effets »*, ajoute Alexandre.

Mélisande, c'est aussi le joli nom de la chanteuse guitariste du groupe. Elle a fait ses premières armes au sein de Mémoire vive, un groupe prog qui offrait une rétrospective de chansons québécoises des années 1970 aux 1990. Elle est par la suite passée par Boston et le monde de Robert Fripp, avant de revenir lancer au Québec une carrière d'auteure-compositrice-interprète qui lui a valu quelques prix. Elle fera sa marque.

Collaborateur
Le Devoir

LE CABARET TRAD
Avec Barbo, Mélisande, David Boulanger et David Simard, Normand Miron et Mélissandre Tremblay-Bourassa
Au Quai des Brumes, le samedi 28 décembre à 21 h 30
514 499-0467,
www.quaidesbrumes.ca

Écouter › Des extraits musicaux de **Barbo** et de **Mélisande** à ***ledevoir.com/culture/musique***

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Casillero del Diablo Pinot noir 2012, Chili (14,95$ — 853390)

Il y a des précautions à prendre ici : vous servez rafraîchi (15 °C) après une heure de carafe puis vous croquez. Champlain Charest n'y trouvera certes pas son compte, mais tout laisse croire que ce rouge sec, coulant et épicé trouvera le sien sur une farce qui a vu la dinde qui n'a pas encore vu l'ours. (5) ★★

L'ESPAGNOL
El Vinculo Gran Reserva 2003, Paraje La Golosa, Alejandro Fernandez, Espagne (45$ — 11906019)
La force tranquille de vieux tempranillos encore alertes et bourrés d'expérience fruitée. Cépages remis en selle par leur vieux mentor, Alejandro Fernandez, encore vif et truffé d'une expérience qui ne se raconte plus. Bouquet large et profond, puissant et captivant, saveurs riches, vivaces, étoffées. Un paquebot sur une mer d'huile (5+) ★★★★ ©

PRIMEUR EN BLANC
Chenin blanc 2012, Oldenburg Vineyards, Afrique du Sud (19,95$ — 12015568)
L'Afrique du Sud sait incontestablement faire en matière de chenin blanc. La teneur fruitée est profonde, l'armature, presque tannique, l'enveloppe, aussi vineuse que moelleuse, et l'habillage boisé élève tout en fournissant plus de complexité et de corps à l'ensemble. À moins de 20$, belle affaire (5+) ★★★ ©

PRIMEUR EN ROUGE
Moulin-à-Vent 2011, Domaine des Vignes du Tremblay, Paul Janin, France (20,40$ — 11305141)
Raconter le pied de vigne, son histoire passée et récente, la profondeur de ses souvenirs, enracinés loin en sous-sol, les millésimes qui l'ont fait greloter, réchauffer, habiller puis déshabiller… Une histoire que raconte ce beau gamay, sombre de profondeur, bien fourni, étoffé, célébrant ses terres nourricières (5+) ★★★ ©

L'ÉMOTION
Cumulo Nimbus 2010, Minervois, Abbotts & Delaunay, Languedoc, France (24,95$ — 11367545)
Il y a l'essence divine et l'autre, au ras des pâquerettes, terrienne et essentielle, profondément organique, organisée avec rigueur, style et discipline. Cette cuvée nous la sert en lui donnant du sens, une direction, avec ce fruité palpable et bien mûr, «serrant» sur le plan tannique mais avec finesse, authenticité. Réussi! (10+) ★★★1/2

L'évangile selon Champlain Charest

JEAN AUBRY

J'ai rencontré Champlain Charest cette année chez lui, à L'Estérel, où il réside, par une radieuse journée d'automne. De ces journées à siffler des flûtes de champagne assis au bout du quai, pieds dans l'eau et tête à vol d'oiseaux. Une autre rencontre, oui, avec ce médecin-collectionneur-pêcheur-chasseur-mangeur-viveur et grand buveur de bonheurs, formats dame-jeanne ou simple fillette. L'homme en mène large. Pas du genre à brouter des fleurs de vigne ou s'enfarger dans les fleurs du tapis. Le fréquenter donne soif.

Sa passion, d'ailleurs, pour le vin est telle, depuis son retour de Boston en 1964, à titre d'assistant professeur en radiologie, que c'est à se demander s'il ne s'écluse pas plus de vin au célèbre bistro du lac Masson dont il est propriétaire avec sa compagne, Monique Nadeau, depuis 1974 que l'eau de la rivière qui coule à deux pas. Tous les grands vignerons de ce monde ou presque qui sont passés par l'ancien magasin général connaissent l'oiseau pour y avoir dégusté, en sa compagnie, de leurs propres vins, souvent disparus depuis longtemps de leur cave personnelle. Entrevue à bâtons rompus.

Les débuts d'une passion. *«Je gagnais ma vie comme débardeur et buvais du fort, mais la rencontre ensuite avec mon ami le docteur André Légaré, à l'hôpital Saint-Luc, allait m'emmener ailleurs. Il m'a initié aux vins, par exemple, de la Romanée Conti. J'avais d'ailleurs rapporté de Boston à l'époque un plein carrosse de La Tâche 1959 à 4,99$ la bouteille (!). En partant, moi, c'était la Romanée Conti. Même chose pour les vins de Noellat (Richebourg, Romanée Saint-Vivant etc.), dont les 1971 se goûtent très bien aujourd'hui. À la SAQ, il y avait aussi à l'époque du Petrus 1975 à 15$ la bouteille. J'achetais alors 5 des 25 ou 30 caisses disponibles. Je m'endettais chaque fois. Avec l'arrivée de Robert Parker, j'ai dû me contenter de 24 bouteilles pour le 1982, même chose pour la Mouline de Guigal* […].»

Mémoire et affaire de goût. *«Le plus gros problème avec le fait de vieillir est bien sûr l'impact sur le corps, mais aussi sur la mémoire. Je suis un gars de bouche, moi, c'est le goût qui m'intéresse avant tout. La première gorgée, tu te fais la bouche, à la deuxième tu vois où tu t'en vas, après, ben, t'aimes ça ou t'aimes pas ça! Mais, s'il y a une chose que je n'aime pas, c'est le goût de vert dans le vin, mais je trouve intéressant par contre l'amertume. Je me souviens plus des vins que j'ai goûtés que du nom des gens que j'ai rencontrés. Les sommeliers et professionnels du vin sont plus "dans le nez", les descriptions d'arômes, moi, c'est la bouche. C'est pour ça que j'aime le pinot noir, il y a cette acidité que n'ont pas les bordeaux par exemple, tu peux boire tes pinots immédiatement, alors qu'un bordeaux demande de 10 à 15 ans. Le 2009 est une exception. Mais j'ai un faible pour le merlot, c'est un peu le pinot noir de Bordeaux. J'aime bien amorcer ma journée avec un mousseux ou un champagne à 11 heures, ça me stimule les papilles, me met en appétit! Mais je suis tellement gourmand que je n'ai pas le temps de boire, je me concentre sur le plat, je bois après!»*

Vins d'hier et d'aujourd'hui. *«C'est difficile de vendre de vieux vins aujourd'hui* […], *ce n'est pas tout le monde qui apprécie les vieux vins. On a une génération de buveurs de vin, mais ont-ils la possibilité d'acheter de vieux vins? Ils vont s'en rendre compte dans 20 ans, comme moi je l'ai fait à l'époque en les mettant en cave alors que les prix étaient encore décents. En ce sens, il y a une mémoire qui échappe sans doute à la nouvelle génération. L'avantage aujourd'hui est que les vins sont buvables à tous les millésimes, contrairement aux anciens, même s'ils sont plus uniformes qu'auparavant. Prends l'Angélus. C'était un beau vin; aujourd'hui, je trouve ça trop concentré, presque trop «travaillé». Mais je vais boire du Lafite n'importe quand! Ce qui m'amène au terroir: le terroir apparaît dans un vin au bout de 10 ou 15 ans, c'est un peu la mémoire du vin. Il a toujours été là, c'est l'homme qui change. On ne peut pas faire ou refaire un terroir à coups de* bulldozer*!»*

JEAN AUBRY

Champlain Charest, collectionneur de vin et propriétaire du Bistro à Champlain.

L'entretien avec Champlain, autour d'une bouteille de Vosne-Romanée 2010 du Domaine Eugénie (*«Le meilleur des vosnes actuellement!»*) suivie d'un Corton Clos des Maréchaudes 1971 de F. & L. Saier, s'est poursuivi jusqu'aux premières lueurs de… l'apéro du soir. Rieur comme un beaujolais, stimulant comme un chablis, volubile comme une syrah vibrant sous ses granits et ardoises en Côte-Rôtie, généreux comme un beau merlot bien mûr et déterminé comme un Claude Robinson à avoir la peau du meilleur pinot noir qui n'aurait pas encore à ce jour trouver sa place dans son verre à vin, l'homme déborde d'énergie, même s'il avoue, non sans inquiétude ou nostalgie, qu'il pourrait un jour ou l'autre, plutôt l'autre, «péter au fret». *«Un vin qui est bon se boit tout le temps»*, me lançait cet indécrottable bon vivant avant de le quitter. J'ajouterais qu'une vie qui est bonne se vit aussi longtemps…

◆ ◆ ◆

La femme de l'année

Elle a bossé, bossé et bossé encore, retourné son verre de vin dans tous les sens, douté et douté encore pour mieux se ressaisir par la suite. Elle est surtout devenue cette année la première femme à faire un podium en obtenant la 2e place au Concours du meilleur sommelier du monde, à Tokyo en mars dernier. Une femme de chez nous! Vous aurez reconnu la Québécoise Véronique Rivest, dont j'aimerais encore une fois saluer la brillante performance et à qui j'aimerais demander de dire quel serait l'accord vin idéal avec une poêlée de sot-l'y-laisse de volaille de Bresse assoupie sous ses lamelles de truffe blanche. Une blague, Véro! Prends des vacances, avec champagne (s) et *chips* croustillantes, bien sûr!

◆ ◆ ◆

«Vins» ans

Il y a cette semaine très exactement 20 ans de cela, en 1993, Bernard Descôteaux m'a proposé libre plume en ces pages pour causer vins. Un privilège. Libre plume, oui, car jamais cette chronique, enrichie par vos yeux, ne s'est vue entravée ni censurée, le vin étant, à l'image de l'homme qui le boit, libre et sans maître. Espérant l'objectivité au rendez-vous avec vous pour les millésimes à venir. Avec beaucoup de subjectivité, bien sûr. Cela dit, santé par et avec le vin en 2014!

◆ ◆ ◆

Dernière minute, *top* vins mais quantités limitées

Montagny «le Clou» 2012, Clos Salomon, Bourgogne, France (24,35$ — 11890985 – (5+) ★★★1/2 ©), Grand Peyruchet 2009, Loupiac moelleux, France (23,05$ — 857748 – (5+) ★★★), Château des Chaberts Cuvée Prestige 2011, Provence, France (18,40$ — 11556397 – (5+) ★★★1/2), Mousseux Cuvée N°1, Family Estate, Nouvelle-Zélande (37,75$ — 11140658 – (5) ★★★1/2), Champagne Billecart-Salmon Brut Réserve, France (59,75$ — 10653347 – (5+) ★★★★), Champagne Henriot Brut Rosé 2005, France (104$ — 11613005 – (5) ★★★★), Barrua 2010, Sardaigne, Italie (42,75$ — 10961622 – (10+) ★★★★ ©), Châteauneuf-du-Pape 2007, Xavier, France (39$ — 11858416 – (5+) ★★★1/2 ©), Châteauneuf-du-Pape 2010, Pierre Ussiglio, France (42,50$ — 10257521 – (10+) ★★★1/2 1/2 ©).

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**

Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

Tombées – Période des Fêtes
Pour la publication d'avis légaux et d'appels d'offres
Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2013 ainsi que les 1er et 2 janvier 2014
Le service des avis sera fermé ces mêmes journées.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIELS

Publications des vendredis 27 déc. et 3 janv. :	**les lundis précédents avant midi**
Publications des samedis 28 déc. et 4 janv. :	**les lundis précédents avant 16h00**
Publications des lundis 30 déc. et 6 janv. :	**les vendredis précédents avant midi**
Publications des mardis 31 déc. et 7 janv. :	**les vendredis précédents avant 16h00**

avisdev@ledevoir.com
Tél.: 514-985-3344 Télec.: 514-985-3340

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Denyse Leduc, en son vivant domiciliée au 211-500, rue de Gaspé, Montréal (Verdun), Québec, H3E 1E8, décédée à Montréal le 26 juin 2013, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude du notaire soussigné au 205, 2210, boul. du Millénaire, Saint-Basile-Le-Grand, Québec, J3N 1T8.
Me Benoit Caron, notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis que Jacques de Terwangne en son vivant domicilié au 5000 Jacques-Bizard #417, Ste-Geneviève, Québec, H9H 5N3 est décédé à Pointe-Claire le 3 juillet 2013.
Un inventaire a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés sur rendez-vous, à la résidence du liquidateur Guylain de Terwangne, au 410 rue St-Aubin, Montréal, Québec, H4M 2J3, Tél : 514-747-9101

AUDI LAUZON Donnant mandat d'agir en l'instance à Jean-Félix Bouchard, huissier de justice Ci-après appelé « le détenteur « ET **Maria Dimora et Frank Cuffaro DERNIÈRE ADRESSE CONNUE : 6027, rue Houel St-Léonard (Québec) H1S 1N6** Ci-après appelé « celui qui a confié le bien « **AVIS (SANS PRÉJUDICE)** Conformément à la loi et suite à la garde de vos biens terminée depuis le 7 août 2012, et conformément aux règles prescrites au Code civil du Québec, **AVIS DE VENTE** est donné à **Maria Dimora et Frank Cuffaro** que si vous ne réclamez pas les biens confiés au détenteur lors de la réparation mécanique, j'en disposerai en procédant à la vente desdits biens ou autrement **le 16 janvier 2014 à 10h30,** qui se tiendra au **2400, boul. Chomedey à Laval, soit à la place d'affaire du détenteur.** NATURE DES BIENS : Un véhicule de marque Audi A6, no. série WAUML64B24N017752 CONDITIONS : ARGENT COMPTANT Montréal, le 18 décembre 2013. Jean-Félix Bouchard, huissier de justice Étude J.F. Bouchard Inc., huissiers de justice 430, rue Ste-Hélène, bureau 104 Montréal (Québec) H2Y 2K7 Tel.: (514) 350-9000

DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.
SYNDICS DE FAILLITE

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

9065-3064 QUÉBEC INC., société légalement constituée ayant sa place d'affaires en la ville de Carignan, division de Longueuil, province de Québec au 5096, ch. Salaberry, J3L 0K4.

AVIS est par la présente donné que **9065-3064 QUÉBEC INC.**, a déposé une cession le 18 décembre 2013 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14e jour de janvier 2014 à 11:00 heures au bureau du syndic, 1255, rue University, bureau 1515, Montréal, Qc.

DONNÉ à Montréal,
ce 20e jour de décembre 2013.

DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.
1255, rue University, bureau 1515
Montréal (Québec) H3B 3X2
Tél. : 514-875-1363
Télec. : 514-875-1336
www.debilly-tremblay.com

Dystrophie musculaire Canada
une action musclée
1.800.567.2236
www.muscle.ca
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-207470-132

COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie Demanderesse
c.
PROSPER DAYAN
Partie Défenderesse

ASSIGNATION

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

AVIS est donné à **PROSPER DAYAN** de comparaître au greffe de Montréal, situé au 1 Notre-Dame Est, Montréal, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal le Devoir.

Si la partie défenderesse comparaît, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 12 février 2014 à 9h00 en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal.

une copie de la présente requête introductive d'instance, avis au défendeur, liste de pièces et pièces P-1 à P-6 a été remise au greffe à l'intention de **PROSPER DAYAN**.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Montréal, le 20 décembre 2013

ANNIE OUELLETTE
GREFFIÈRE ADJOINTE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO : 500-22-207978-134

COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)

BASAL DIAMOND INC.
Demanderesse
c.
MATT MACDONALD
Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à **MATT MACDONALD** de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE sera présentée devant le tribunal le **29 janvier 2014**, à **9h00**, en salle **2.06** du Palais de justice de Montréal.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe, à l'intention de **MATT MACDONALD.**

Montréal, le 23 décembre 2013

NATHALIE LECLERC
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-11-045845-134

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre commerciale)

BASSAM SALMAN
Débiteur
-et-
BANQUE DE MONTRÉAL
Requérante
-et-
SAMSON BÉLAIR/DELOITTE & TOUCHE INC.
Syndic proposé

ASSIGNATION
(Article 139 du *Code de Procédure Civile*)

PAR ORDRE DU TRIBUNAL :

Avis est donné au débiteur que la requérante a déposé au greffe de la Cour Supérieure, chambre commerciale, du district de Montréal une *Petition for the Issuance of a Bankruptcy Order*. une copie de cette requête et l'avis au débiteur ont été laissés à l'intention du débiteur, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est. Il est ordonné au débiteur de comparaître avant le 30 décembre 2013.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans aucun autre avis dès le 30 décembre 2013.

Soyez aussi avisé que la *Petition for the Issuance of a Bankruptcy Order* sera présentée pour décision devant le tribunal le 30 décembre 2013, à 9 h en la salle 16.10 du palais de justice de Montréal.

Montréal, le 19 décembre 2013

REGISTRAIRE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO : 500-17-080271-136

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre civile)

CHASE PAYMENTECH SOLUTIONS
Demanderesse
c.
FRANÇOIS MORIN
Défenfeur
et
CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE
WORLD BEAT CENTER INC.
8507058 CANADA INC.
Mis-en-cause

ASSIGNATION

Avis est donné à **WORLD BEAT CENTER INC.,** que la demanderesse a déposé une requête introductive d'instance contre le défendeur et impliquant la mis-en-cause **WORLD BEAT CENTER INC.** greffe de la Cour Supérieure du Québec du district de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été laissée au greffe de la Cour, à l'attention de **WORLD BEAT CENTER INC.**

Ordre est donné à **WORLD BEAT CENTER INC.** de comparaître au greffe de la Cour Supérieure du Québec du district de Montréal, dans les trente (30) jours de la publication de cet avis dans le journal *Le Devoir*. Si **WORLD BEAT CENTER INC.** s'abstient de comparaître dans les délais prescrits, un jugement par défaut pourrait être prononcé, sans avis ni délai.

Avis est également donné à **WORLD BEAT CENTER INC.** , que la requête introductive d'instance sera présentée devant la Cour le 7 février 2014, à 9 h 00 AM, à la salle 16.10 de la Cour Supérieure du Québec du district de Montréal située au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Province de Québec.

Montréal, le 20 décembre 2013.

NATHALIE LECLERC
JUGE DE LA COUR SUPÉRIEURE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653

Les bonnes fourchettes

BYBLOS, LE PETIT CAFÉ
1499, avenue Laurier Est
Montréal ☎ 514 523-9396
Depuis un quart de siècle, Héméla Pourafzal fait voyager la clientèle de son Byblos sur de jolis tapis persans. Elle y dépose des plats préparés comme dans les maisons iraniennes, parfumés et savoureux, des riz aériens, des thés servis au samovar, des brunchs pantagruéliques et des dimanches soirs sur l'air du Dizzy, le délicieux plat national du bon peuple. Fermé jusqu'au 2 janvier.

CHEZ VICTOIRE
1453, avenue du Mont-Royal
Montréal ☎ 514 521-6789
L'avenue n'en regorge pas, alors notez celle-ci parmi les bonnes tables. Le duo Gosselin-Zaki, cuisine et salle, fait les choses comme il se doit dans les bonnes maisons. Cuisine soignée sans prétention, service précis, ambiance chaleureuse pouvant certains soirs déborder vers « électrique ». Sonotones sensibles, s'abstenir. Carte des vins valant à elle seule une halte.

LES COUDES SUR LA TABLE
2275, rue Sainte-Catherine Est
Montréal ☎ 514 521-0036
Cedric Deslandes, l'imposant jeune chef aux fourneaux de cette maison bien connue des gens du quartier, travaille avec méticulosité. Cuisine classique franco-québécoise, reposante et rassurante. De petits plats soignés pour des midis rapides ou des soirées tout en plaisirs variés, le moindre étant de pouvoir mettre les coudes sur la table sans se faire gronder.

KAZU
1862, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal ☎ 514 937-2333
Si vous arrivez à rester digne et zen dans la file devant ce minuscule japonais, vous serez récompensé. Dans le joyeux fouillis qui règne ici et l'ambiance japonisante créée par le service, vous oublierez l'attente et découvrirez des plats à vous faire partir illico au pays du Soleil levant. Bols de soupes de nouilles ramen et porc, hamburger teriyaki ou raviolis japonais, tout est réussi.

LA QUEUE DE VEAU HYPER-BRASSERIE
380, boulevard Charest Est
Québec, 418 204-4555
Avec son ambiance évoquant celle des brasseries d'autrefois, ce nouveau restaurant propose des mets de type bistro québécois et quelques plats plus fantaisistes, que ce soit le midi, le soir ou en 5 à 7. Cocktails et panachés de bière, vins au verre et importations privés.

Brouter chic chez Europea

JEAN-PHILIPPE TASTET

Enfin, brouter peut sembler un peu péjoratif, ce que je ne voudrais surtout pas donner comme impression, tant est grande mon admiration devant le talent qui permet de métamorphoser un salsifis en un plat, tout en donnant du *sex-appeal* à une courge, deux légumes réputés pour leur discrétion frisant l'insignifiance. Il est loin le temps où végétariens et végétaliens devaient se contenter d'un bout de seitan frit suivi d'une portion de carré aux dattes en dessert, et de plus en plus de restaurants de qualité proposent des menus élaborés à cette nouvelle clientèle. C'est ce qu'ont entrepris depuis peu les gens de chez Europea, ce restaurant de la rue de la Montagne membre du Groupe Europea, bannière regroupant à Montréal deux autres restaurants (Andiamo et Beaver Hall), deux cafés (Café Grévin et Birks Café) ainsi qu'une boutique (Europea, Espace boutique).

Dans une critique du restaurant Europea parue il y a une douzaine d'années dans les pages du *Devoir*, on lisait: *«Le restaurant est petit, les patrons sont petits, le maître d'hôtel lui-même est petit et même les tables et les banquettes semblent avoir été dessinées par les propriétaires schtroumpfs pour accueillir des clients schtroumpfs. Cela dit, la grandeur d'à peu près tout dans ce que l'on peut goûter chez ces schtroumpfs-là compense pour la relative exiguïté des lieux.»*

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Les chefs d'Europea utilisent d'intrigantes techniques de présentation, et jouent avec des cloches remplies de fumée et des cloches d'argile, comme dans la photo ci-bas.

Après le demi-sous-sol

Les trois schtroumpfs en question, Jérôme Ferrer, Ludovic Delonca et Patrice De Felice, venaient de débarquer en Nouvelle-France avec en poche à peine de quoi acheter un poêlon pour y préparer quelques cèpes. Cet Europea se trouvait dans un demi-sous-sol anonyme et les trois méridionaux faméliques de l'époque y proposaient une cuisine extraordinaire.

En un peu plus de 12 ans, la maison mère a pris des proportions impressionnantes et les trois schtroumpfs, quelques kilos et deux ou trois rides élégantes. Ludovic accueille les clients avec empressement et supervise le personnel; Patrice cuisine comme un champion discret et Jérôme joue de la casserole à la radio, à la télévision, chez les éditeurs et un peu partout en ville et ailleurs, comme l'exige le statut de grand chef de la prestigieuse chaîne Relais & Châteaux.

Chez les trois ex-maigrichons, la même énergie, le même talent et la même générosité qu'autrefois. Il suffit de lire les menus, midi ou soir, pour se convaincre de cette générosité. Leur cuisine reste dans la catégorie «Assiettes à visiter» pour tout gastronome aimant le travail bien fait et les meilleurs produits traités avec discernement. L'idée de créer des menus gastronomiques végétarien et végétalien tend à prouver que les années n'ont pas non plus émoussé leur créativité.

Deux menus, l'un «Dégustation», l'autre «Dégustation signature», sont proposés, déclinant une dizaine de compositions. Toutes sont intrigantes et techniquement réussies. Certaines sont lumineuses, comme cette amorce de repas «Lait de chou-fleur aux pommes Granny Smith. Popcorn à la truffe blanche» ou cette «Étude sur le champignon, gnocchis au beurre de sauge». D'autres, bien que brillantes dans leur conception, donnent un peu le tournis tant il y a des distractions alentour: cloches de fumée, cloches encore, mais d'argile cette fois, «à briser par vos soins» ou pierre chaude sur laquelle finissent de caraméliser des salsifis qui, ce soir-là malheureusement, eussent gagné à être moins caramélisés et plus généreux dans leur portion.

Impeccables cannellonis de céleri aux topinambours, accompagnés d'artichaut en barigoule aux éclats de meringue. Il faudrait expliquer au personnel, tout à fait charmant par ailleurs, ce qu'est une barigoule, afin de lui éviter de massacrer le mot et d'ainsi faire craindre aux clients que le massacre n'ait eu lieu également en cuisine avant cela; ce qui n'était pas le cas, le plat était succulent.

En trou normand, la maison envoie une ravissante petite chose appelée «Brume des glaces au yuzu, concombre et pomme verte», tout à fait à-propos.

Quelques légumes racines cuits au foin et un magnifique jus d'échalotes confites à l'orange, le tout accompagné d'«humus de légumineuses au Raz-el-hanout». Moins magnifique puisque, 1) on voulait sans doute dire houmous, houmos ou homos, l'humus étant tout autre chose que l'on préfère ne pas voir dans son assiette, et 2) «de légumineuses» est de trop, l'houmous étant toujours de légumineuses.

D'une délicatesse exquise, l'aligot Migneron sur flamme vive rattrape ce petit dérapage.

On conclut avec un feu d'artifice de desserts aux dénominations toutes plus réjouissantes les unes que les autres: «Mon passeport pour la gourmandise en plusieurs tableaux», «Gourmandises et friandises par excès» et «L'arbre à sucreries de Sainte Culpabilité». Irrésistible.

La carte des vins correspond à la chose grandiose que l'on s'attend à trouver à une table Relais & Châteaux. Sollicité pour suggérer un cru qui apporterait une touche d'allégresse supplémentaire, le sommelier nous servit un petit bourgogne léger et court vêtu qui fit les délices de tout le monde. On lui sait gré de n'avoir point choisi le Petrus à 6150$, le sens de l'humour de la comptabilité du *Devoir* ayant des limites.

L'addition est ce qu'exige une grande maison, ici ou ailleurs sur la planète. Au moins, ici, l'assiette est-elle remarquable. Énergie, talent et générosité, disais-je. Effectivement, tout cela, et en plus le plaisir de savoir que parfois le travail acharné donne de si beaux résultats.

EUROPEA
1227, rue de la Montagne, 514-398-9229

Collaborateur
Le Devoir
www.tastet.ca

Sudoku

par Fabien Savary

		3						4
		9					8	1
		5	4		2			
3								
2			5	1				
						7	6	
7					3			9
				6	4		5	
4	3		8					

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2563

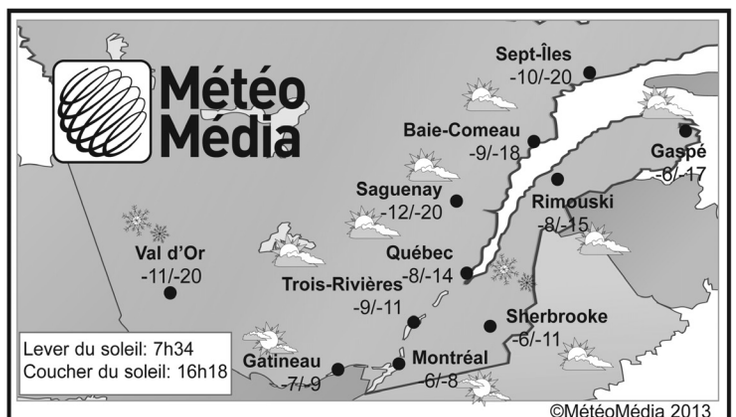
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	1	6	9	8	3	2	7	4
2	4	8	6	1	7	3	9	5
9	3	7	4	5	2	8	1	6
6	7	3	2	9	1	5	4	8
4	2	5	3	7	8	9	6	1
1	8	9	5	6	4	7	3	2
7	6	4	8	3	5	1	2	9
8	9	1	7	2	6	4	5	3
3	5	2	1	4	9	6	8	7

2562

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Nei	-2/-19	Nei	-11/-18	Londres	Ave	12/9	Var	8/6
Moncton	Nei	-4/-13	Nei	-2/-10	Los Angeles	Var	23/14	Sol	23/12
Saint-Jean	Var	-4/-11	Var	0/-7	Mexico	Ave	17/8	Var	18/8
Toronto	Sol	-1/-2	Var	3/-6	New York	Sol	4/1	Var	8/2
Vancouver	Plu	6/4	Var	8/4	Paris	Plu	13/5	Plu	9/6
Winnipeg	Var	-4/-28	Nei	-13/-32	Tokyo	Plu	11/4	Sol	7/4

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-6 Passages nuageux.	-8 Passages nuageux.	2/-9 Quelques flocons, pdp 70%.	-4/-21 Quelques flocons, pdp 40%.	-11/-26 Quelques flocons, pdp 40%.

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-8 Ciel variable.	-14 Quelques flocons, pdp 40%.	-3/-11 Quelques flocons, pdp 70%.	-10/-24 Quelques flocons, pdp 80%.	-9/-28 Quelques flocons, pdp 70%.

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-7 Passages nuageux.	-9 Passages nuageux.	1/-12 Quelques flocons, pdp 80%.	-5/-26 Quelques flocons, pdp 70%.	-16/-28 Quelques flocons, pdp 70%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.
Météo Média

LES SPORTS

2013, l'année de Raonic

Toronto — En 2013, Milos Raonic s'est rendu là où aucun tennisman canadien n'était encore allé. Il a percé le *top* 10 mondial, mené l'équipe canadienne de Coupe Davis à un sommet jamais atteint et remporté deux tournois sur le circuit de l'ATP en plus d'atteindre la finale de la Coupe Rogers l'été dernier.

Raonic couronne maintenant cette année de rêve en mettant la main sur le prix Lionel-Conacher, remis par La Presse canadienne à l'athlète masculin de l'année à la suite d'un scrutin mené auprès des directeurs des sports des journaux et stations de radio et de télévision à travers le pays.

L'Ontarien de Thornhill a été en mesure de gravir les échelons, bien qu'il ait éprouvé des ennuis en début de saison et qu'il ait changé d'entraîneur. *«Le fait que j'ai pu offrir ce genre de performances dans ces circonstances, c'est ce dont je suis le plus fier»*, a-t-il déclaré.

Raonic a reçu 45% des voix pour terminer loin devant le porteur de ballon des Stampeders de Calgary Jon Cornish, qui a reçu 22% des votes. Le golfeur Graham DeLaet (13%) et le patineur artistique Patrick Chan (8%) ont suivi.

«Il a connu la meilleure saison dans l'histoire du tennis canadien et sa performance exceptionnelle pendant la Coupe Davis a été déterminante pour permettre au Canada d'atteindre la demi-finale, a déclaré Steve McAllister, de Yahoo! Canada. *La montée de Raonic au classement de l'ATP survient à une époque où le tennis masculin est plus fort que jamais.»*

Raonic avait pris le deuxième rang au scrutin de 2012 derrière le cycliste Ryder Hesjedal. Il est le premier tennisman à décrocher cet honneur, remis depuis 1932.

«C'est bon de savoir que tous ces gens ont voté pour moi et racontent mon histoire à la maison, a-t-il dit lorsque rejoint à son domicile de Monte-Carlo. *Être reconnu de la sorte représente beaucoup pour moi.»*

Reconnu pour son puissant service, l'athlète de 6 pieds 5 pouces a aussi amélioré plusieurs aspects de son jeu en cours de route. Son jeu en fond de court, son revers et son jeu au filet sont meilleurs qu'ils ne l'étaient et ils lui ont permis de signer d'importantes victoires en 2013.

Son jeu tout en puissance a toujours été à son mieux sur une surface dure, mais Raonic a connu quelques bons moments sur la terre battue cette saison, atteignant les demi-finales à Barcelone en avril, où il s'est incliné devant Rafael Nadal. Il a toutefois connu des ennuis sur le gazon, étant notamment éliminé dès le deuxième tour à Wimbledon.

Après une présence au quatrième tour des Internationaux des États-Unis, il a aidé le Canada à pousser à la limite la Serbie en demi-finale de la Coupe Davis. Raonic tente toujours de percer le mystère des meilleures raquettes au monde. S'il a remporté deux de ses trois duels face à Andy Murray, il montre une fiche de 0-13 contre Nadal, Novak Djokovic, David Ferrer et Roger Federer.

La Presse canadienne

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Milos Raonic : meilleure saison dans l'histoire du tennis canadien

FRANK GUNN LA PRESSE CANADIENNE

Anthony Mantha, à droite, avec son coéquipier Curtis Lazar : satisfait de sa performance

CHAMPIONNAT MONDIAL DE HOCKEY JUNIOR

Anthony Mantha mène le Canada à une première victoire

Malmö, Suède — Anthony Mantha a marqué trois buts, tous préparés par son compagnon de trio Jonathan Drouin, pour mener le Canada à une victoire de 7-2 jeudi en levée de rideau au Championnat du monde de hockey junior.

Josh Anderson, Bo Horvat, Sam Reinhart et Nic Petan ont complété le score pour l'équipe canadienne, qui a porté sa fiche à 12-0 contre l'Allemagne au tournoi des moins de 20 ans de la Fédération internationale de hockey sur glace.

Dorian Säftel et Janik Moser ont répliqué pour l'Allemagne avec deux buts inscrits en première période aux dépens de Jake Paterson, auteur de 22 arrêts. Marvin Cupper, des Cataractes de Shawinigan, a pour sa part fait face à 30 tirs des Canadiens devant le filet allemand.

Le match a été disputé à Malmö devant une foule annoncée de 1831 spectateurs, la plupart des partisans du Canada.

Même s'il a démontré qu'il pouvait marquer de gros buts à tous les niveaux où il a joué, Mantha s'est présenté au camp d'entraînement d'Équipe Canada en ayant à démontrer qu'il pouvait être efficace dans toutes les phases du jeu. *«Il peut marquer, mais il y a d'autres aspects de son jeu qu'il doit travailler,* a expliqué l'entraîneur-chef Brent Sutter. *Des choses dont j'ai discuté en privé avec lui. C'est simple : il doit être un compétiteur dans les trois zones. Pas seulement pendant ce tournoi, mais pour la suite de sa carrière. Surtout qu'il a été repêché par les Red Wings de Detroit. Cette équipe s'attend à ce genre de rendement, vous ne pouvez pas être qu'un joueur offensif dans cette organisation.»*

Mantha, un colosse de 6 pieds 4 pouces, était bien satisfait de sa performance. *«C'est une très bonne sensation. Je devais connaître un gros match et c'est ce que j'ai fait»*, a-t-il mentionné.

Drouin, troisième choix du lightning de Tampa Bay au dernier repêchage, a déjà joué avec Mantha, de loin le meilleur pointeur de la Ligue junior majeure du Québec avec les Foreurs de Val-d'Or, lors de compétitions internationales, et il croit qu'une chimie est en train de s'installer entre eux.

«Anthony est un gros bonhomme et c'est difficile de lui faire face dans les coins de patinoire. J'essaie d'utiliser mes mains et ma vitesse et je crois qu'on se complète plutôt bien», a-t-il dit.

Si l'action s'est principalement déroulée dans leur zone, les Allemands ont tout de même donné des maux de tête aux Canadiens lors des quelques bonnes incursions en zone adverse qu'ils ont été capables de provoquer. L'Allemagne s'est même inscrite à la marque en premier, quand Lennart Palausch a remporté la mise en jeu en zone canadienne et que le défenseur Säftel a faufilé un tir à travers la circulation et entre les jambes de Paterson après seulement 93 secondes de jeu. C'était 2-2 tard en période initiale, mais le Canada a marqué deux autres filets avant la fin de l'engagement et n'a plus été inquiété.

Samedi, les Canadiens subiront un plus important test en affrontant les Tchèques.

Dans les autres matchs au programme jeudi, la Russie n'a fait qu'une bouchée de la Norvège en l'emportant par la marque de 11-0, les États-Unis ont eu le meilleur sur la République tchèque au compte de 5-1 et la Suède a vaincu la Suisse 5-3. Vendredi, la Finlande affrontera la Norvège et la Slovaquie se mesurera à l'Allemagne.

La Presse canadienne

« King James » à l'honneur

Miami — La seule chose qui empêche LeBron James de dormir la nuit, c'est le basketball. Ce qui est à la fois raisonnable et insensé : d'un côté, il est le meilleur joueur de la planète ; de l'autre, il est rarement satisfait de lui-même.

Même après une année comme 2013, au cours de laquelle l'attaquant étoile du Heat de Miami s'est marié de manière spectaculaire, a mené son équipe à un deuxième sacre consécutif et a récolté un quatrième titre de joueur par excellence de la NBA, il est encore, comme il se plaît à le dire, à la recherche d'une nouvelle façon de s'améliorer. Ou plutôt, d'un point de vue technique, d'une façon d'être encore meilleur, si on considère la quantité de titres qu'il a déjà amassés.

James a été nommé jeudi l'athlète masculin de l'année 2013 de l'Associated Press, devenant seulement le troisième basketteur à recevoir le titre remis annuellement depuis 1931, après Michael Jordan et Larry Bird. James a reçu 31 des 96 votes du scrutin tenu auprès de médias américains, devançant le quart-arrière des Broncos de Denver Peyton Manning (20) et le pilote de la série NASCAR Jimmie Johnson (sept).

«Je vise quelque chose, et c'est plus gros que moi en tant que joueur de basketball, a confié James à l'AP. *Je peux inspirer les gens. La jeunesse est importante pour moi. Si je peux servir de modèle aux jeunes, de leader ou de super-héros… ces choses-là signifient beaucoup, et je crois que c'est la raison pour laquelle je suis ici. Je suis ici pour le fabuleux sport du basketball, mais je ne crois pas que ce soit le rôle le plus important de ma vie.»*

Parmi les lauréats précédents se trouvent Joe Louis, Jesse Owens, Muhammad Ali, Carl Lewis, Joe Montana, Tiger Woods et Michael Phelps. Serena Williams a été nommée l'athlète féminine de l'année 2013 de l'Associated Press plus tôt jeudi.

Jusqu'ici en 2013, James a disputé 98 matchs pour le Heat, qui a signé 78 victoires. Au plan commercial, les affaires de James explosent. Certains observateurs estiment ses revenus annuels à environ 60 millions $US, dont moins du tiers proviennent de ses activités sur le terrain. Sa femme a ouvert un bar à jus à Miami, et David Beckham souhaite que James fasse partie de ses plans afin d'implanter une équipe de la Major League Soccer dans le sud de la Floride d'ici quelques années.

«Tu veux en faire partie, mais ça doit être une démarche sincère, a expliqué James. *Tu ne veux pas faire partie d'un projet qui ne te tient pas à cœur, auquel tu participes seulement pour l'argent. Nous avons tous de l'argent. Pour moi, le temps est plus important que l'argent à ce stade-ci de ma vie.»*

James a aussi une autre « décision » à prendre en 2014. Il pourra de nouveau devenir joueur autonome cet été, et, même s'il se souvient du cirque qui a entouré sa décision de quitter les Cavaliers de Cleveland il y a quatre ans, il reste très discret quant à ses plans d'avenir.

Associated Press

Le fils de Patrick Roy expulsé

Davos — Dans une rencontre mettant aux prises les Americans de Rochester et le Genève-Servette à la Coupe Spengler de hockey en Suisse, Frédérick Piuze-Roy, le fils de l'entraîneur-chef de l'Avalanche du Colorado Patrick Roy, aurait menacé de mort un adversaire. Le patineur de 22 ans a été expulsé à la suite d'un début de bagarre avec Cody Almond, qui joue avec Genève-Servette, qui a remporté le duel 5-0. Selon divers médias, Piuze-Roy aurait menacé de mort son adversaire en retraitant vers le vestiaire. Au moment de quitter la patinoire, Piuze-Roy a adressé des reproches à un rival. Hurlant de rage en retraitant vers le vestiaire, l'attaquant a donné plusieurs coups sur les murs en plus de passer sa frustration sur de l'équipement qui se trouvait à proximité.

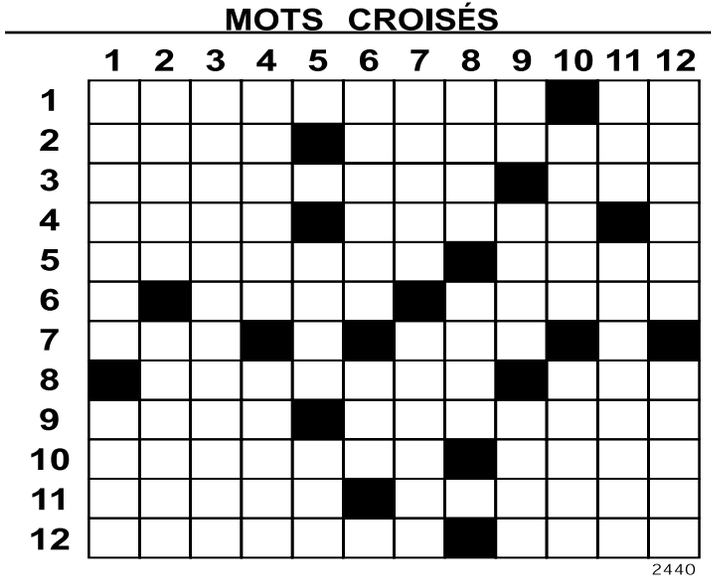
La Presse canadienne

Enchères pour Tanaka

New York — Les enchères dans le but d'obtenir les services du lanceur étoile japonais Masahiro Tanaka sont commencées. Les 30 équipes du baseball majeur ont reçu un avis officiel leur confirmant que la période de 30 jours pour s'octroyer les services du droitier de 25 ans a été lancée à 8 heures jeudi matin. Les clubs ont jusqu'à 17 heures le 24 janvier pour s'entendre avec l'as partant. Si Tanaka et une équipe s'entendent, cette dernière devra dédommager les Eagles de Rakuten. Selon la nouvelle entente entre les ligues majeures et le baseball professionnel nippon, cette indemnité ne peut pas dépasser 20 millions $US. Tanaka a compilé une fiche de 24-0 avec une moyenne de points mérités de 1,27 au cours de la dernière saison du baseball japonais.

Associated Press

MOTS CROISÉS



2440

HORIZONTALEMENT

1. Croisement - Magnésium.
2. Billet non daté - Prune séchée.
3. Pipe orientale - Non-juif.
4. Remorqué - On y sert à manger.
5. Fruits - Cours d'eau temporaire.
6. Fidèles - Habitation primitive.
7. Plate-forme flottante - Mammifère rongeur.
8. Foyer familial - Petits morceaux.
9. Artiste - Insecte coléoptère.
10. Rendre un peu ivre - Hameau antillais.
11. Facile à suivre - Famille de langues indiennes de l'Amérique du Sud.
12. Partie du tube digestif - Anarchiste.

VERTICALEMENT

1. Côté gauche du cheval - Associe.
2. Aspect de la structure du papier - Endommagés.
3. Travaux extérieurs.
4. Inexpérimenté - S'oppose au verso.
5. Langue indo-européenne - Marque le doute.
6. Tours d'hélices - Résine malodorante.
7. Ancienne cité romaine - Avec une exactitude rigoureuse.
8. Passages dans une rivière - Cercle lumineux.
9. Marque la façon - Exprime la totalité - Capitale du Pérou.
10. Conduit souterrain - Robert Zimmerman.
11. Célèbre chinois - Et les autres choses.
12. Association privée - Petit luth.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	Q	U	E	R	E	A	U	T	E	R
2	E	M	U	■	M	U	C	I	L	A	G	E
3	T	A	I	G	A	■	R	E	C	U	L	E
4	I	N	C	L	I	N	E	■	E	X	I	L
5	E	■	H	A	L	E	T	E	R	■	S	I
6	R	I	E	N	■	V	E	N	E	R	E	R
7	■	S	■	E	S	E	■	V	■	A	■	E
8	B	O	U	R	G	■	N	O	C	I	F	■
9	I	L	S	■	B	O	U	I	L	L	I	R
10	S	O	U	R	D	R	E	■	A	L	E	A
11	E	I	R	E	■	B	E	L	I	E	R	S
12	T	R	E	M	P	E	S	■	E	R	S	E

2439

SOLUTION DU DERNIER

LE MONDE

AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Éthiopie et le Kenya tentent une médiation pour mettre fin au conflit qui a fait de nombreux morts.

SOUDAN DU SUD

Les renforts de l'ONU arriveront d'ici 48 heures

Les premiers renforts pour la mission de l'ONU devraient arriver dans les 48 heures au Soudan du Sud, où les combats entre l'armée et la rébellion se sont poursuivis jeudi malgré une médiation régionale du Kenya et de l'Éthiopie.

L'ONU, débordée aux premiers jours des combats qui ont éclaté le 15 décembre, a décidé d'envoyer 6000 Casques bleus supplémentaires et des moyens aériens (six hélicoptères de combat ou de transport et un avion C130) afin de mieux protéger les civils. Ce qui portera à 12 500 le nombre de soldats de la MINUSS.

«Nous nous efforçons de livrer dans les 48 heures plusieurs éléments essentiels dont nous avons besoin». Il s'agira d'hommes et d'équipements, a déclaré depuis New York Hilde Johnson lors d'une conférence de presse.

Jeudi, les combats entre l'armée et la rébellion ont continué dans une région pétrolière du Soudan du Sud, pendant la tenue d'une nouvelle médiation des dirigeants kenyan et éthiopien, ponctuée, selon eux, *«de bons progrès»*.

Les forces du président sud-soudanais Salva Kiir ont continué de s'opposer aux rebelles de l'ex-vice président Riek Machar pour le contrôle de Malakal, la capitale de l'État pétrolier du Haut-Nil, dans le nord du pays, où les combats avaient été signalés dès mercredi.

«Il y a des combats à Malakal. Nos forces sont au nord de Malakal et les rebelles au sud. Nous allons les dégager de Malakal», a déclaré jeudi le porte-parole de l'armée, Philip Aguer. Il a aussi réaffirmé, comme la veille, qu'une offensive était en préparation sur Bentiu, la capitale de l'État d'Unité, la principale région pétrolière du pays.

Les États-Unis ont réaffirmé jeudi à l'adresse des deux rivaux, que leur soutien cesserait en cas de coup de force militaire.

Sur le front diplomatique, le président kenyan, Uhuru Kenyatta, et le premier ministre éthiopien, Hailemariam Desalegn, accompagnés de leurs ministres des Affaires étrangères, ont fait un aller-retour jeudi à Juba pour tenter une nouvelle médiation auprès de Salva Kiir.

Le chef de la diplomatie éthiopienne a fait par de bons progrès à l'occasion de cette visite, qui sera suivie, vendredi à Nairobi, d'un sommet de l'Autorité intergouvernementale sur le développement (IGAD). La Chine a aussi annoncé l'envoi prochain d'un émissaire au Soudan du Sud pour aider aux négociations.

Agence France-Presse

ÉGYPTE

18 Frères musulmans détenus pour terrorisme

Le parquet égyptien a ordonné jeudi le placement en détention pour *«appartenance à une organisation terroriste»* de 18 membres des Frères musulmans, la confrérie du président islamiste Mohamed Morsi destitué par l'armée, a rapporté l'agence officielle Mena.

Mercredi, le gouvernement installé par les militaires, accusant les Frères musulmans d'un attentat pourtant revendiqué par un groupe djihadiste sans lien connu avec la confrérie, les a déclaré organisation terroriste, plaçant de fait ses centaines de milliers de membres sous le régime d'une sévère loi antiterrorisme.

Depuis la destitution et l'arrestation le 3 juillet de M. Morsi, l'Égypte est entrée dans un engrenage de violence. Les autorités répriment dans un bain de sang les islamistes, et les plus radicaux d'entre eux mènent des attaques dans lesquelles plus d'une centaine de policiers et de soldats sont morts.

Plus d'un millier de personnes ont été tuées et des milliers d'autres arrêtées dans les rangs des islamistes dans le cadre de cette implacable répression.

Mardi, un attentat suicide à la voiture piégée contre la police a fait 15 morts et jeudi matin, une bombe a explosé à proximité d'un bus au Caire, faisant cinq blessés.

Agence France-Presse

Washington livre des missiles et des drones à l'Irak

Les États-Unis ont livré à l'Irak des missiles et vont lui fournir des drones de surveillance pour l'aider à combattre les violences des insurgés liés à al-Qaïda, a dit jeudi un diplomate américain, confirmant une information du *New York Times*.

D'après le journal, citant de hauts responsables de l'administration américaine 75 missiles Hellfire ont été livrés *«la semaine dernière»*.

Un fonctionnaire du département d'État a confirmé qu'un nombre indéterminé de missiles Hellfire avaient été effectivement fournis *«récemment»* à Bagdad, dans le cadre du *«soutien des États-Unis à l'Irak dans sa lutte contre le terrorisme, grâce à l'accord-cadre stratégique»* entre les deux pays. Les cibles visées sont *«les camps d'insurgés»*, notamment ceux de l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), affilié à al-Qaïda, dans le désert d'Al-Anbar, selon le quotidien.

Dix drones de surveillance, des ScanEagle, doivent être livrés *«d'ici le mois de mars»*, a indiqué aussi le *New York Times*, afin de permettre de localiser ces camps de l'EIIL.

Agence France-Presse

TURQUIE

Erdogan est toujours menacé par le scandale de corruption

Les enquêteurs s'intéressent de près à un des fils du premier ministre

BURAK AKINCI
à Ankara

Malgré un vaste remaniement ministériel opéré dans l'urgence, le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, restait jeudi empêtré dans le scandale de corruption sans précédent qui agite le pays et semble désormais menacer directement sa famille.

Loin de calmer la tempête politique soulevée la semaine dernière par la justice, le remodelage du gouvernement a été rapidement relégué au second plan par le bras de fer qui oppose les procureurs d'Istanbul en charge du dossier à leur hiérarchie, sur fond de guerre ouverte entre le pouvoir islamo-conservateur et la confrérie du prédicateur Fetullah Gülen.

Après plusieurs jours de rumeurs, les médias ont confirmé jeudi que l'enquête s'intéressait de très près à un des deux fils de M. Erdogan. Selon le journal *Milliyet*, le chef du gouvernement aurait lui-même confié son inquiétude. *«La cible principale de cette opération, c'est moi»*, aurait-il dit à son entourage, cité par le quotidien.

Le journal d'opposition *Cumhurriyet* a prédit dans ses colonnes un *«séisme»* au sommet de l'État en évoquant l'implication dans le scandale d'une ONG, la Fondation turque pour le service des jeunes et de l'éducation (Turgev), dirigée par Bilal, le premier fils de M. Erdogan.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le procureur Muammer Akkas

Dans ce climat de rumeurs incessantes, la bataille qui faisait rage en coulisses entre les procureurs stambouliotes chargés de l'affaire et la hiérarchie de la police, reprise en main après une purge de grande ampleur, a éclaté au grand jour. L'un d'entre eux, Muammer Akkas, a révélé que la police avait refusé d'exécuter les mandats d'arrêts délivrés contre une trentaine de suspects, notamment des députés du Parti de la justice et du développement (AKP) et des hommes d'affaires. *«Tous mes collègues ainsi que le public devraient savoir que, en tant que procureur, j'ai été empêché de lancer une enquête»*, a déclaré M. Akkas, dénonçant des *«pressions»* de la police et de sa hiérarchie.

« En tant que procureur, j'ai été empêché de lancer une enquête »

Son supérieur hiérarchique, le procureur en chef d'Istanbul Turan Colakkadi lui a répliqué dans la foulée en affirmant que les magistrats du parquet ne pouvaient pas lancer *«d'enquêtes au hasard»*, au risque de créer le chaos dans l'institution judiciaire.

Ce conflit illustre aux yeux des observateurs le tour pris par le conflit qui oppose le gouvernement de M. Erdogan à ses ex-alliés de la confrérie Gülen, trèst influente dans la police et la magistrature turques.

«Il n'y aura pas de trêve», prédit dans le quotidien *Vatan* l'éditorialiste libéral Rusen Cakir, *«au contraire, cette guerre deviendra de plus en plus violente pour virer à un combat de survie pour chacune des parties»*.

Dans ce climat délétère, une partie du nouveau gouvernement nommé mercredi soir par M. Erdogan s'est retrouvée jeudi autour du président Abdullah Gül pour une réunion du conseil de sécurité. Dix portefeuilles ont changé de mains lors de ce mouvement, provoqué par la démission mercredi des ministres de l'Intérieur, de l'Économie et de l'Environnement, dont les fils ont été inculpés dans le scandale en cours. Parmi les nouveaux ministres, celui de l'Intérieur Efkan Ala, un proche conseiller d'Erdogan, a pour mission, selon l'opposition, de reprendre politiquement en main la police.

Mercredi soir, des milliers de personnes ont manifesté à Istanbul, Ankara et Izmir pour réclamer la démission du premier ministre. De nouveaux appels à manifester ont été lancés pour vendredi à Istanbul et Ankara.

Agence France-Presse

MIGUEL MEDINA AGENCE FRANCE-PRESSE

Les soldats français patrouillaient jeudi dans les rues de Bangui.

CENTRAFRIQUE

L'armée française veut sécuriser deux quartiers de Bangui

L'armée française, au lendemain d'une nouvelle journée de chaos sanglant à Bangui qui a fait au moins 40 morts, a sécurisé jeudi deux quartiers de Bangui d'où l'archevêque et l'imam ont demandé l'envoi *«de toute urgence»* de Casques bleus.

«Une quarantaine de corps ont pour l'instant été ramassés et des premiers soins ont été apportés à une trentaine de blessés», a indiqué jeudi un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), David Pierre Marquet.

Par ailleurs, *«une soixantaine»* de corps ont également été retrouvés lundi le 23 décembre dans la capitale centrafricaine, a-t-il précisé.

Le CICR ne dispose pas encore d'un bilan complet des morts recensés depuis le début des violences le 5 décembre. Certaines estimations font état d'un millier de personnes tuées à Bangui et en province, dans les attaques des milices et dans les représailles contre la population.

Les soldats de l'opération Sangaris se sont déployés jeudi pour sécuriser les quartiers de Gobongo, proche de l'aéroport dans le nord de Bangui, et à Pabongo, un quartier sud. *«Le but est de dissuader»*, a expliqué l'un des patrons de l'opération Sangaris, le lieutenant-colonel Sébastien Pétissier.

Toute la journée de mercredi et dans la soirée, des tirs d'origine indéterminée avaient semé la panique dans les quartiers nord puis près de l'aéroport, sécurisé par les Français et où stationnent les hommes de Sangaris et les contingents de la force africaine (MISCA).

L'origine de ces violences restait largement inexpliquées jeudi, des habitants parlant d'une attaque de miliciens anti-balaka contre des éléments du contingent tchadien.

Dans une tribune publiée par le journal *Le Monde*, l'archevêque de Bangui, Mgr Dieudonné Nzapalainga, et l'imam Omar Kobine Layama ont appelé l'ONU à déployer *«de toute urgence»* une force de maintien de la paix.

Les *«progrès réalisés»* depuis le déploiement des 1600 soldats français début décembre, en soutien aux 4000 de la MISCA, sont *«fragiles, et les troupes ne sauraient porter ce fardeau à elles seules»*, selon les deux hommes.

Les soldats français et les troupes de la MISCA peinent à éteindre l'incendie qui continue de couver, dans une ville minée par les haines confessionnelles. Beaucoup de chrétiens, victimes pendant des mois des exactions des Séléka, ont soif de vengeance contre les ex-rebelles et les civils musulmans qui leur sont désormais associés.

Agence France-Presse

Inondations au Brésil

Les fortes pluies qui se sont abattues en décembre sur le sud-est du Brésil se sont soldées par au moins 44 décès et ont fait plus de 60 000 déplacés et sans-abri dans les États de l'Espirito Santo et du Minas Gerais. La présidente Dilma Rousseff a visité mardi les zones sinistrées de l'Espirito Santo et promis une aide gouvernementale aux familles touchées.

Agence France-Presse

Thaïlande : les législatives en péril

La Thaïlande a connu jeudi un regain de violences meurtrières, avec un policier tué par balles et des dizaines de blessés lors de manifestations d'opposants décidés à empêcher l'organisation de législatives. Le gouvernement a cependant exclu de repousser ces élections devant se tenir d'ici au 9 février 2014, comme le prévoit la Constitution.

Agence France-Presse

Syrie : l'opposition dit non à Moscou

La Coalition de l'opposition a affirmé jeudi que *«le peuple syrien considère comme nul»* l'accord signé la veille entre le gouvernement et la Russie sur la prospection pétrolière et gazière. *«La Coalition condamne cette signature qui vise à donner les richesses de notre sous-sol contre des armes russes destinées à tuer le peuple syrien»*, écrit le mouvement dans un communiqué.

Agence France-Presse

La Chine fête les 120 ans de Mao

Les admirateurs de Mao Tsé-toung célébraient jeudi le 120e anniversaire de sa naissance avec un bol de nouilles traditionnelles, tandis que le président chinois Xi Jinping avertissait à Pékin que Mao n'était pas un *«dieu»* et qu'il avait commis des *«erreurs»*. Des milliers de pèlerins ont veillé toute la nuit près de sa maison natale à Shaoshan.

Agence France-Presse

À LA FOLIE

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Les Zoomies ne font pas voir la vie en rose, ne permettent pas de chasser et encore moins d'avancer dans la vie, mais auront au moins une qualité : faire rire les collègues au bureau. À gros prix.

Le cercle de l'envie

Votre vie est compliquée ? Il y a un produit pour ça ! (!!!)

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

TONY DEJAK ASSOCIATED PRESS

Un stade rempli de partisans vêtus d'une couverture à manches Snuggie aux couleurs de l'équipe.

Forrest Gump, le Forrest même du classique si souvent diffusé pendant les Fêtes qu'il doit sûrement être à l'antenne de l'une ou l'autre des 552 chaînes à cette heure, disait que *«la vie est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber»*. Cette citation m'est revenue en tête lors d'un récent vol, en feuilletant *SkyMall*, sorte de sac à surprises du futile assumé.

Aussi racoleur que les infopubs, mais sans les «trois paiements faciles!», *SkyMall* est un addictif catalogue d'achats en vol — aussi disponible en ligne. Plutôt que de vendre des parfums et des bouteilles de gin format un litre qu'on est réduit à transporter pendant les trois semaines de son voyage, il propose une panoplie d'articles sans grande nécessité dont la principale qualité est de promouvoir *«une saine perte de poids sans déséquilibrer votre système hormonal!»* (une tente-sauna), *«de montrer votre excellent goût!»* (un duo oreiller et couverture à impression tranches de bacon) ou encore d'être *«sans pile!»* (tout).

À l'intérieur, on trouve une foule de produits *«tels que vus à la télé»* et des articles aussi immortels (la litière trompe-l'œil dans un pot à fleurs) que risibles (le SkyRest, qui permet une sieste tout confort sur le plateau-repas de l'avion).

Tout comme le font les infopublicités, ce catalogue répertorie ce que l'Amérique des voisins du Sud fait de mieux: trouver des solutions astucieuses à des problèmes que nous ne croyions même pas avoir… mais contre lesquels il serait tout de même pertinent de se prémunir, au cas où.

Au pire, ça permettra de rire un bon coup — tout en se débarrassant de tout cet argent dont on n'aurait pas trop su quoi faire de toute façon.

Les *SkyMall* et infopubs de ce monde répertorient ce que les Américains font de mieux: trouver des solutions astucieuses à des problèmes que nous ne croyions même pas avoir

«Finis les moments embarrassants!»

Le marketing de ces produits sait habilement rejoindre sa niche en se logeant dans les endroits où le public est captif: *SkyMall* choisit la prison des airs, alors que l'infopub se case dans les heures sombres des nuits d'insomnie. Et c'est toujours quand on a un sandwich dans les mains et que la télécommande a foutu le camp que les Table-Mate (*«18 tables en une!»*), le résistible Cat's Meow et la déforestière de toison no! no! font leur apparition pendant le bulletin du midi de Radio-Canada.

De toute façon, on n'aurait pas changé de poste, hameçonné par la voix surexcitée d'un porte-parole charismatique. En moins de 30 secondes, il réussit à déballer deux minutes les bienfaits d'un objet. On retiendra que, grâce à cette invention, *«couper des légumes ne sera plus un cauchemar en cuisine!»*, que *«s'entraîner n'aura jamais été aussi facile et sans effort!»*; par contre, on ne saura presque rien de ses propriétés. Qu'importe, il promet de nous faire économiser de l'argent. De nous rendre beau. De nous rendre riches sans effort. Et, par-dessus tout, de nous rendre heureux. Tout ça avec l'aide des 16 petits chiffres d'une carte de crédit.

Rappelez-vous ce client satisfait du GHL Formula, ce produit propulsé dans les années 1990 sous forme de poudre en aérosol et servant de camouflage à la calvitie. *«Ma femme a un nouveau mari désormais!»*, clamait-il, en exhibant le résultat, à mi-chemin entre celui de la potée pour carrosserie et des vaporisateurs de teinture que vendent les pharmacies à l'Halloween.

Selon ce que rapporte *Consumer's Report*, avec les phrases convaincantes, les témoignages mis en scène et les interprétations de quidams plus gourds que Martin Short dans *Pure Luck*, ce genre d'étalage est une incitation à l'achat impulsif en faisant augmenter le niveau de dopamine dans le cerveau du consommateur, ce qui procure un frisson de plaisir instantané. Plusieurs composent *«sans plus attendre!»* le 1-800, parce que, après tout, c'est *«satisfaction garantie ou argent remis!»*.

La plupart se contentent de s'imaginer combien électrisante serait une soirée dans un Snuggie (la réponse est *«très»*, depuis que les bancs d'essais ont recensé des taux élevés de statique et de ridicule).

«En sus» et petits caractères

La moitié des clients potentiels sont éduqués et ont un bon revenu familial, rapporte le *New York Times*, et, parmi ceux-là, les deux tiers feront plus d'un achat.

J'y ai été initiée en bas âge, par des parents vendus au LiquidLustre et à la première génération du Soda Stream. Ils m'ont légué leur curiosité pour ces articles *«révolutionnaires!»*: je suis la propriétaire d'un second mélangeur Magic Bullet (qu'un *smoothie* de chou kale a achevé net), d'un éplucheur Rotato, d'un Slap Chop (sans commentaire) et d'un ShamWow jamais utilisé (*«À qui la chance?!»*).

Par contre, contrairement à l'un de mes amis, je n'ai jamais succombé au charme de plastoc des jumelles Zoomies. Il en a commandé une paire, en a reçu quatre. La facture a fait exorbiter ses yeux de 300% et il n'a jamais pu revoir son argent, malgré sa requête. Il vient rejoindre le lot de consommateurs pris au piège qui croyaient sincèrement pouvoir aller chasser le chevreuil et faire des travaux d'aiguille avec ces longues-vues, désormais réduits à dénoncer le coquin dans les forums de discussion. Pusiqu'il a un peu d'humour, ils amuse sa gang du bureau qui n'a pas osé composer le numéro en bas de l'écran.

Cet ami s'est repris plus tard avec le Bug-a-salt. La mitraillette tue-mouches pulvérise les indésirables d'un jet de grains de sel, *«fun!»* et *«non toxique!»*. Ce n'est toutefois pas avec le Bug-a-salt qu'il est venu à bout d'une abeille cet été, car l'arme a plutôt été humiliée dans la douce revanche du chasse-moustique de son voisin venu à la rescousse.

Un vulgaire tue-mouche, tout simple, sans musique et sans éclairage LED multicolore, pas divertissant pour deux sous.

«Attendez, ce n'est pas tout!»

«Le bonheur relié au produit est variable et dépend de votre propension à être heureux face au superflu», disaient en visant dans le mille le groupe Les Appendices, dans l'une de ses nombreuses parodies d'infopublicités (revoyez en ligne celles de la Tente-à-crosse et du Fourteau).

Pour la plupart de ces gadgets zéro-écolos, l'effet de nouveauté s'estompe aussi vite que passe l'étoile filante qu'on vient de rater. Trop tôt, ils perdent des morceaux, ne tiennent pas leurs promesses et accumulent les traînées de poussière au fond d'une armoire.

Même si un couteau fait un meilleur *job* que le Slap Chop et qu'un robot culinaire est plus performant qu'un Magic Bullet, les premières minutes d'une rencontre en chair et en toc avec ces vedettes sont mémorables.

Impossible d'oublier cette première traversée d'un moustiquaire Magic Mesh. Ni la fois où on a touché le PajamaJeans, où on a vu l'épouvantable *«Zombie de Monteclaire Moors»* s'extirpant d'une plate-bande, ou le goût de première croquette sortie de cette fameuse friteuse utilisant une seule cuillerée d'huile.

C'est pour ça que *SkyMall* ne change pas depuis des décennies et que les infopubs ne prennent pas une ride. On s'y reconnecte parce qu'on ne sait jamais sur quoi, cette fois, on pourrait tomber.

Un sketch épique, une idée-cadeau hilarante. Si on les considère pour ce qu'ils sont, du divertissement à prendre au second degré, le quotidien n'est peut-être pas plus rose. Mais la vie est sûrement plus drôle.

Le Devoir